

## PÉRIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

Bureau de dépôt légal : poste de Libin

Date de dépôt : le 30 septembre 2006



N° 232 NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2006

ASBL

Siège social : Chanly

N° d'entreprise : 412936225

# LES BARBOUILLONS

## CALENDRIER DES ACTIVITÉS

### Novembre

Samedi 11	Briquemont	Repas annuel des Natu's
Mardi 14	Lomprez	Commission de l'environnement
Samedi 18	Resteigne	Sortie géologique – transect de Resteigne à Pondrôme *
Samedi 25	Belvaux	Prospection bryologique*
Samedi 25	Bruxelles	Journée à l'Institut des Sciences Naturelles (malacologie)*

### Décembre

Dimanche 3	Zierikzee	Excursion ornithologique en Zélande
Vendredi 8	Han-sur-Lesse	Conférence sur les zoonoses (François Goossens).
Dimanche 10	Mirwart	Détermination des micromammifères
Dimanche 17	Houyet	Prospection dans la vallée de l'Hileau (suite et fin)

### Janvier

Samedi 13	Ave	Assemblée générale de l'Association
Mardi 16	Lomprez	Commission de l'environnement
Samedi 27	À déterminer	Projection des photos réalisées dans le Vercors

\* sortie plus spécialisée

Réunion du **Comité** : le jeudi 14 décembre à 20 h dans le local de Lomprez.Réunions de la **Commission "Environnement"** : le mardi 14 novembre et le mardi 16 janvier à 20 h dans le local de Lomprez.



## SOMMAIRE DU N° 232

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités
6. Nos lecteurs nous écrivent
7. Comptes rendus des activités

N.B: Ces pages d'informations ainsi que celles « Bibliothèque » sont à détacher de vos Barbouillons.  
La pagination se poursuit tout au cours d'une année

Sortie entomologique à Wiesme (19 août)	111
Sortie à Daverdisse sur le thème des fougères (26 août)	113
La qualité biologique des eaux de surface - observations dans la vallée de l'Hileau (2 septembre)	118
Observation des populations de gentianes en Lesse et Lomme(10 septembre)	123
Signature du protocole d'accord concernant le « Contrat de Rivière Lesse » (15 septembre)	124
Étude pluridisciplinaire dans le camp militaire de Marche – Rapport botanique (16 septembre)	125
Idem – Calcul des indices biotiques de la Marchette et de ses affluents (16 septembre)	129
Idem – Observations ornithologiques et entomologiques (16 septembre)	131
Observations ornithologiques à Lomprez (24 septembre)	132
Des échos du Congrès de la Société Mycologique de France à Herbeumont ... (25-30 septembre)	133
Prospection mycologique à Wavreille et Rochefort (7 octobre)	133
Identification des micromammifères à partir de pelotes de chouettes effraies ( <i>Tyto alba</i> )	135
À propos de la présence de <i>Carex vulpina</i> L. dans le camp militaire (Somme-Leuze)	138

## 8. Chronique de l'environnement



### INFORMATIONS DIVERSES

- Les participants à la session naturaliste à Châtillon-en-Diois qui ont immortalisé leurs observations par des photos ou diapositives sont invités à prendre contact avec Marc Paquay. Une soirée de projection sera organisée le 27 janvier à l'intention de tous les Naturalistes de la Haute-Lesse pour présenter en courtes séquences les plus belles observations. Il est évident que les prises de vues doivent avoir un intérêt biologique ou paysager et être présentées par leur auteur de façon succincte.
- Le comité des Naturalistes est heureux de vous confirmer que le protocole d'accord concernant le « Contrat Rivière – Lesse » a été signé par les bourgmestres des communes concernées (lire le rapport en page 24).
- Bruno Marée a entrepris le relevé des potamonymes ou hydronymes du bassin de la Lesse. Si vous connaissez les noms de tous les petits affluents des rivières du bassin de la Lesse, vous pouvez les lui communiquer. Merci

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Éditeur responsable : **LEBRUN Jean-Claude**, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE

Adresse e.mail : [lebrun.jeanclaude@skynet.be](mailto:lebrun.jeanclaude@skynet.be)

# LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

A.S.B.L. siège Chanly n° 412936225

Société fondée en 1968

## Extrait de l'article 2 des statuts de l'association :

*L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:*

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

**COTISATION ANNUELLE :** INDIVIDUELLE: 15 € minimum

FAMILIALE: 15 € + 1 € par membre... minimum

ETUDIANT : 7.50 € minimum

**Indiquer sur le bulletin de versement les nom et prénom de la personne qui souhaite être membre. Pour la cotisation familiale, il suffit d'ajouter 1 € par membre supplémentaire et de mentionner leurs nom et prénom sur le même bulletin.**

Cotisations à verser au compte : **000 - 0982523 - 10**  
des "**Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl**"  
à **6921 CHANLY.**

## **COMITÉ 2006 :**

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.  
Rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53 51 41
- LEBRUN Jean-Claude. Secrétaire.  
Wez de Bouillon, 24 - 6890 Villance. 061/ 65 54 14  
[lebrun.jeanclaude@skynet.be](mailto:lebrun.jeanclaude@skynet.be)
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.  
Rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38 85 13
- MAREE Bruno. Président.  
Rue des Collires, 27 - 5580 Han-sur-Lesse. 084/ 37 77 77  
[brumaree@skynet.be](mailto:brumaree@skynet.be)
- PAQUAY Marc. Administrateur.  
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon. 084/ 37 80 97 ou 0576/ 21 49 29  
[m.paquay@swing.be](mailto:m.paquay@swing.be)
- TYTECA Daniel. Administrateur.  
Rue Long Tienne, 2 - 5580 Ave-et-Auffe. 084/ 22 19 53  
[tyteca@poms.ucl.ac.be](mailto:tyteca@poms.ucl.ac.be)
- WEYLAND Françoise. Administrateur.  
Rue Grange Maxi, 5 - 5361 Mohiville. 083/66 83 55  
[F.Weyland@mrw.wallonie.be](mailto:F.Weyland@mrw.wallonie.be)

L'association est membre d'Inter-Environnement Wallonie et de Coalition Nature. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.



## CALENDRIER DES ACTIVITES

### NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2006 – JANVIER 2007

**Samedi 11 novembre** : Repas des Naturalistes. Retrouvailles annuelles des membres autour d'une bonne table et dans une ambiance conviviale. Ceux qui le désirent pourront participer au traditionnel échange de petits cadeaux originaux et personnels (ne pas les emballer puisqu'ils seront exposés !). Toute initiative d'animation sera la bienvenue (prévenir le président).

*Rendez-vous : 12 h, salle des fêtes de Laloux (Briquemont)*

*Participation : 22 euros (boissons comprises) à verser sur le compte 000-0982523-10 avant le 25 octobre (inscriptions clôturées).*

*Organisation : Arlette Gelin (084 / 37 74 97)*

**Mardi 14 novembre** : Réunion de la Commission "Environnement"

*Responsable : Bruno Marée*

*Rendez-vous : 20 h, dans le local de Lomprez.*

**Samedi 18 novembre** : Excursion géologique. La bande calcaire à l'interface Ardenne-Calestienne de Resteigne à Pondrôme et ses aspects paysagers (carte 1/25 000 – 59 5/6 Pondrôme – Wellin). Cette sortie est organisée en collaboration avec les Naturalistes de Charleroi.

*Guide : Jean Leurquin (084 / 36 77 29)*

*Rendez-vous : 9 h 30, église de Resteigne*

**Samedi 25 novembre** : Sortie d'initiation à la bryologie : les espèces calcicoles du Ri des Boyès à Belvaux ; prévoir une loupe et des enveloppes de récolte.

*Guide : Marie- Thérèse Romain (084 / 36 77 29)*

*Rendez-vous : 9 h 30, église de Belvaux*

**Samedi 25 novembre** : Une journée à L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique organisée par la Société belge de Malacologie (voir détails ci-après).

*Rendez-vous : 10 h, rue Vautier 29, Bruxelles*

**Dimanche 3 décembre** : Excursion ornithologique d'une journée en Zélande. Observations des oiseaux migrateurs du littoral.

*Guide : Marc Paquay (084 / 37 80 97 ou 0476 / 21 49 29)*

*Organisation : Départ (et premier regroupement éventuel) à 7 h à Ciergnon (parking sortie E 411).*

*Nous pouvons éventuellement organiser un autre rendez-vous en cours de route. Le trajet prévu est de 2 heures minimum pour atteindre le premier point d'observation près de Zierikzee. Prévenir le guide de votre participation au moins un jour à l'avance pour l'organisation et les rendez-vous.*

**Vendredi 8 décembre** : Conférence présentée par François Goossens : Les zoonoses – Prévention relative aux principales maladies parasitaires, bactériennes ou virales pouvant être contractées lors de randonnées, bivouacs ... dans nos régions. Survol rapide des principales maladies de voyage ou d'exportation.

*Responsable : Bruno Marée*

*Rendez-vous : 20 h, ancienne maison communale de Han-sur-Lesse*

*(actuellement Bureau de Poste, 1<sup>er</sup> étage - près du pont sur la Lesse)*

**Dimanche 10 décembre** : Analyse des pelotes de régurgitation de rapaces avec détermination des micromammifères ; des pelotes seront apportées mais si des participants peuvent en récolter également, elles seront bienvenues. La séance se terminera vers 16 h.

*Responsables : Bruno Marée et Jean Leurquin*

*Rendez-vous : 10 h, au Centre de la Communauté française à Mirwart (Centre Découverte Nature)*

**Dimanche 17 décembre** : Prospection dans la vallée de l'Hileau (suite et fin). Approche générale et interdisciplinaire – relevé de l'indice biotique dans trois biotopes.

*Guides : Bruno Marée et Marc Paquay*

*Rendez-vous : 9 h 30, Houyet, près du pont sur la Lesse*

**Samedi 13 janvier** : Assemblée générale annuelle de l'Association. Tous les membres en règle de cotisation sont invités. Les membres effectifs sont seuls admis à voter. Ceci tient lieu de convocation officielle. Les absents peuvent donner procuration à un autre membre.

*Rendez-vous : 17 h, à l'auberge "Chez Mouton" à Ave.*

*Organisation : un repas peut être servi après l'assemblée*

**Mardi 16 janvier** : Réunion de la Commission "Environnement"

*Responsable : Bruno Marée*

*Rendez-vous : 20 h, dans le local de Lomprez.*

**Samedi 27 janvier** : Projection photos des observations réalisées au cours de la session organisée dans le Vercors du 3 au 7 juillet. Les membres participants à cette session et qui sont susceptibles d'offrir leur collaboration sont priés de prendre contact avec Marc Paquay.

*Rendez-vous : 19 h 30, lieu à déterminer*





## INFORMATIONS DIVERSES

1966 – 2006

A l'occasion de son 40<sup>ème</sup> anniversaire,  
la Société Belge de Malacologie organise  
**"Une journée à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique"**  
le samedi 25 novembre 2006.

**Matinée : 10 h 00 – 12 h 00 : Visite guidée.**

Visite guidée de la salle d'exposition de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique consacrée aux mollusques, par des membres de la SBM, pour les visiteurs du musée

**Après-midi : 14 h 00 – 16 h 45 : Conférence**

**14 h 00 : Accueil**

Roland Houart, Président, Société Belge de Malacologie

**14 h 10 : Introduction : aperçu des travaux malacologiques à l'IRSNB**

Dr Jackie L. Van Goethem, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**14 h 40 : Panorama de 40 ans d'activité de la SBM**

Ralph Duchamps, Roland Houart, Claude Vilvens.

**15 h 25 : Entre exploration et crise de la biodiversité, quelle stratégie pour l'inventaire de la faune malacologique du monde?**

Dr Philippe Bouchet, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

**16 h 15 : Les espèces invasives en Méditerranée.**

Christiane Delongueville, Roland Scaillet.

**17 h 00 : Drink.**

Nous vous attendons avec impatience. À très bientôt !

Information - [roland.houart@skynet.be](mailto:roland.houart@skynet.be), [vilvens.claude@skynet.be](mailto:vilvens.claude@skynet.be)

Adresse : Institut royal des Sciences naturelles de Belgique rue Vautier 29 - 1000 Bruxelles


**COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS**
**Samedi 19 août : Sortie entomologique à Wiesme**

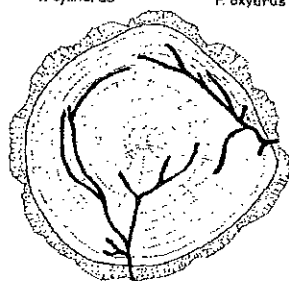
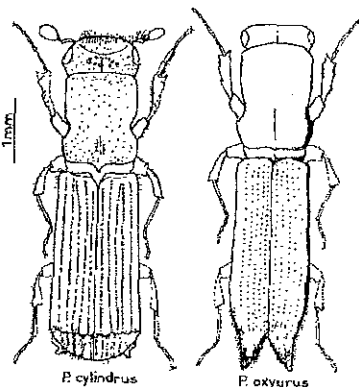
Marc PAQUAY

*Un petit groupe de passionnés par les « insectes » s'est rendu dans le « Bois du Roi », territoire appartenant à la Donation Royale.*

*Situé dans le triangle Houyet - Hour - Wiesme, en Haute Famenne, ce massif est composé essentiellement de chênaies claires à caractère thermophile où alternent des facies de végétation acidophile et calciphile. Un coin riche où l'on peut toujours s'attendre à de nouvelles découvertes ...*

**UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE : *PLATYPUS CYLINDRUS***

Nous abordons le bois par un réseau de chemins constituant de belles lisières intraforestières où la végétation herbacée s'exprime largement. Nous y réalisons diverses observations tout en poursuivant l'initiation à la détermination des insectes.



*Platypus cylindrus* : un scolyte particulièrement rare. Silhouette de l'insecte et galeries.

En bordure d'un coupe-feu, de grosses grumes de chênes attirent l'attention de notre ami Michel Rouard, spécialiste des scolytes. Armé d'une hache et d'outils divers, il décortique l'arbre vénérable malheureusement abattu. Sous les écorces de ce fameux chêne, la vie est bien présente et Michel ne tarde pas à découvrir une espèce intéressante, immédiatement détectée par de minuscules trous, parfaitement circulaires, d'environ 1,5 mm parsemant le gros tronc.

Le verdict de la détermination tombe en même temps que la joie est exclamée : *Platypus cylindrus*, un scolyte « technique » – une espèce forant l'arbre en profondeur, parfois jusqu'au cœur – appartenant à la famille des Platypodidae. Il est présent ici en nombre. Michel nous explique la rareté de cet insecte qu'il connaît bien mais qu'il n'avait jusqu'alors jamais rencontré en Belgique. Après recherche dans la bibliographie, il s'avère que cette espèce n'est signalée que dans deux carrés UTM dans notre pays dans le catalogue des coléoptères belges de DOURO-JEANNI (1971). Un article récent mentionne sa découverte dans la région de Baudour (HUART, 2002). Voilà une journée qui commence bien !

Pour compléter l'information sur la biologie de cet insecte, il faut dire qu'il est responsable de ce que les forestiers appellent les « piqûres noires » altérant le cœur du bois de chêne. Le scolyte emporte avec lui le mycélium d'un champignon qui provoque cette altération sombre aux abords de la galerie. Il s'attaque aux arbres dépérissants mais aussi aux grumes fraîchement abattues disposées en situation bien éclairée. Enfin, il est intéressant d'observer que la femelle creuse seule la galerie et que le mâle s'occupe d'expulser la sciure, très fine, à l'extérieur. La plupart des représentants de cette famille vivent dans les pays tropicaux (DAJOZ, 1998).

### AUTRE RARETÉ : *THAMNURGUS KALTENBACHI*

En début d'après midi, nous nous rendons dans une petite clairière-lande où se développe la callune et de larges plages de germandrée (*Teucrium scorodonia*). Les coléoptéristes battent et fauchent ardemment. Monique attire l'attention sur de minuscules trous dans les extrémités sèches des tiges de germandrée scorodoine. Elle dissèque pour mettre à jour... un autre scolyte ! Michel explique que les scolytes des plantes herbacées sont peu fréquents et que le genre ici présent est fort rare.

Après recherches et vérifications, la détermination de *Thamnurgus kaltenbachi* est confirmée. Il s'agit également d'un insecte peu connu, signalé seulement par deux récoltes en Belgique. De LACLOS & al. (2003) signalent que l'espèce est un des rares scolytes cécidogènes (provoquant des galles sur la plante parasitée). D'après la littérature, il serait capable de vivre aux dépens de diverses lamiacées telles que *Teucrium scorodonia*, *Origanum vulgare*, *Lamium album*, *Stachys sylvatica*, *Stachys officinalis*. Les auteurs ne l'ont jamais trouvé, en dépit de leurs recherches, que sur la germandrée scorodoine. Voilà encore un sujet d'investigation bien intéressant, d'autant que la plante est bien présente en Famenne...

### AUTRES OBSERVATIONS

Si ces deux espèces ont focalisé toute notre attention, nous avons bien entendu observé pas mal d'autres insectes (environ une centaine d'espèces de différents ordres) parmi lesquels nous mettrons en avant :

- *Trypocopriss vernalis* : un géotrupe aux élytres apparaissant lisses et muni d'un bourrelet thoracique interrompu. Visiblement, la quantité de données que nous avons obtenues jusqu'à présent montre une bonne implantation de l'espèce dans la région de Houyet-Beauraing. Le fait est important à souligner car l'espèce est réputée rare en Wallonie ;
- *Pogonocherus hispidulus* : un petit longicorne parmi les plus tardifs ;
- *Saperda populnea* : provoquant des galles sur les rameaux de peuplier tremble ;
- *Sericomyia silentis* : un gros syrphé assez peu fréquent en Famenne (plus régulier en Ardenne) ;
- *Phaneroptera falcata* : cette sauterelle n'est plus vraiment une rareté depuis son expansion à partir du début des années 90. Il s'agit d'une espèce à tendance méridionale et thermophile (elle affectionne notamment les pelouses sur calcaire). Son expansion s'est réalisée vraisemblablement par la vallée de la Meuse. L'observation d'aujourd'hui dans un secteur fort suivi est nouvelle et constitue une preuve de plus de son avancée.

### Remerciements :

Au terme de ce compte rendu, je tiens à remercier Monique pour sa belle trouvaille, Michel Rouard pour le riche enseignement prodigué lors de cette intéressante sortie sur le terrain mais aussi pour l'information bibliographique fournie. Enfin, j'adresse, à nouveau, ma profonde gratitude à mon ami Jean-Yves Bagnée pour l'information qu'il nous transmet en continu avec sa grande compétence et sa gentillesse habituelle !

\* \* \* \*

### Bibliographie

- DAJOZ, R. *Les insectes et la forêt*, Lavoisier TEC DOC, Paris, 1998.  
(L'illustration de *Platypus cylindrus* jointe est tirée de cet ouvrage)
- DOUROJEANNI M., *Catalogue des Coléoptères de Belgique*, fasc.V 100 & 101 : catalogue raisonné des Scolytidae et Platypodidae. Société Royale d'Entomologie de Belgique, Bruxelles, 1971, 150 p.
- HUART N., *Platypus cylindrus* F., coléoptère intéressant pour la faune belge. Bulletin de la Société Royale Belge d'Entomologie 138, 2002, p.19.
- De LACLOS, E., MOUY C., STRENN L. & AGOU P., *Les scolytes de Bourgogne. Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Museum d'Autun*, 2003 .



## Samedi 26 août : Sortie à Daverdisse sur le thème des fougères

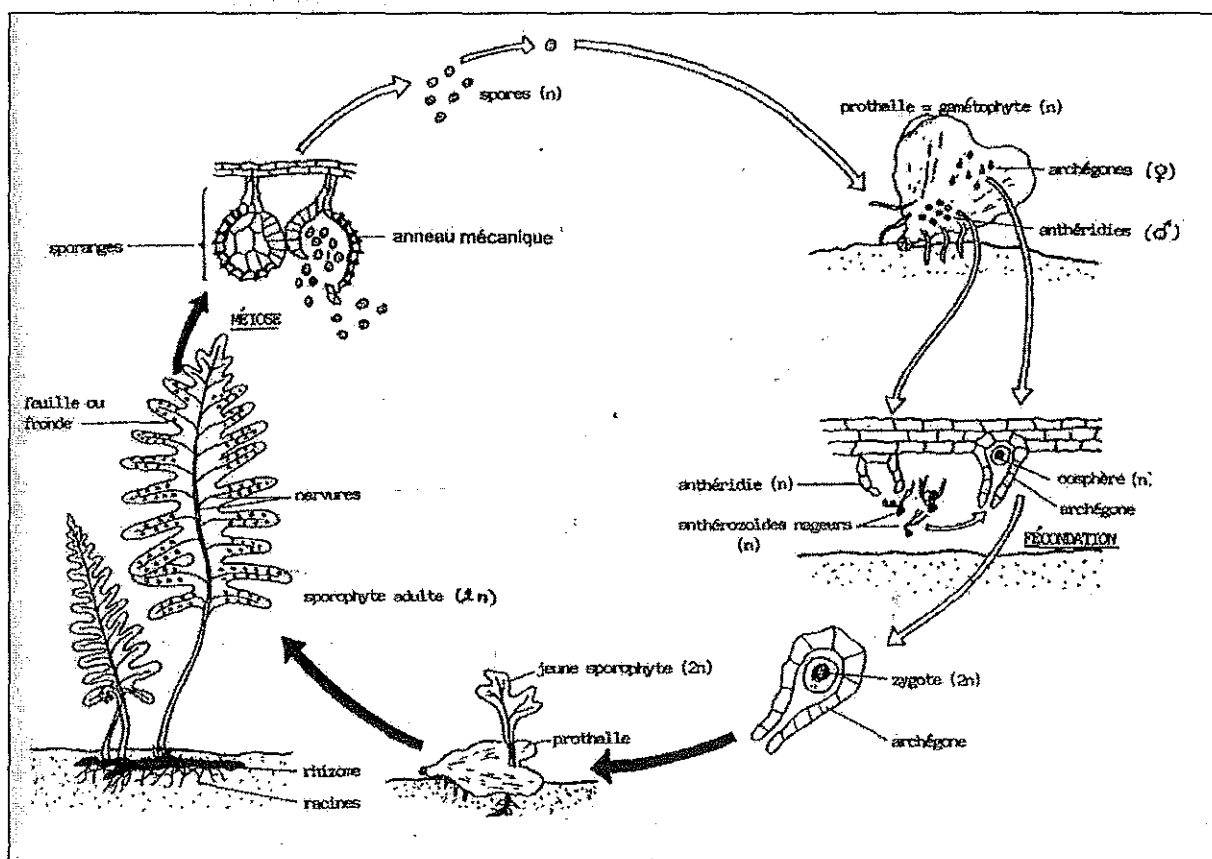
J. LEURQUIN et M.Th. ROMAIN

*C'est sous un ciel clément, et qui le restera, que nous partons (re)découvrir les sites à fougères connus de Daverdisse. Cela ne nous empêchera pas, chemin faisant, de nous pencher sur bien d'autres plantes encore fraîches et sur quelques champignons qui, à la faveur des pluies récentes, ont sorti leur chapeau avec empressement !*

### LES TALUS ROUTIERS AU SUD DE DAVERDISSE

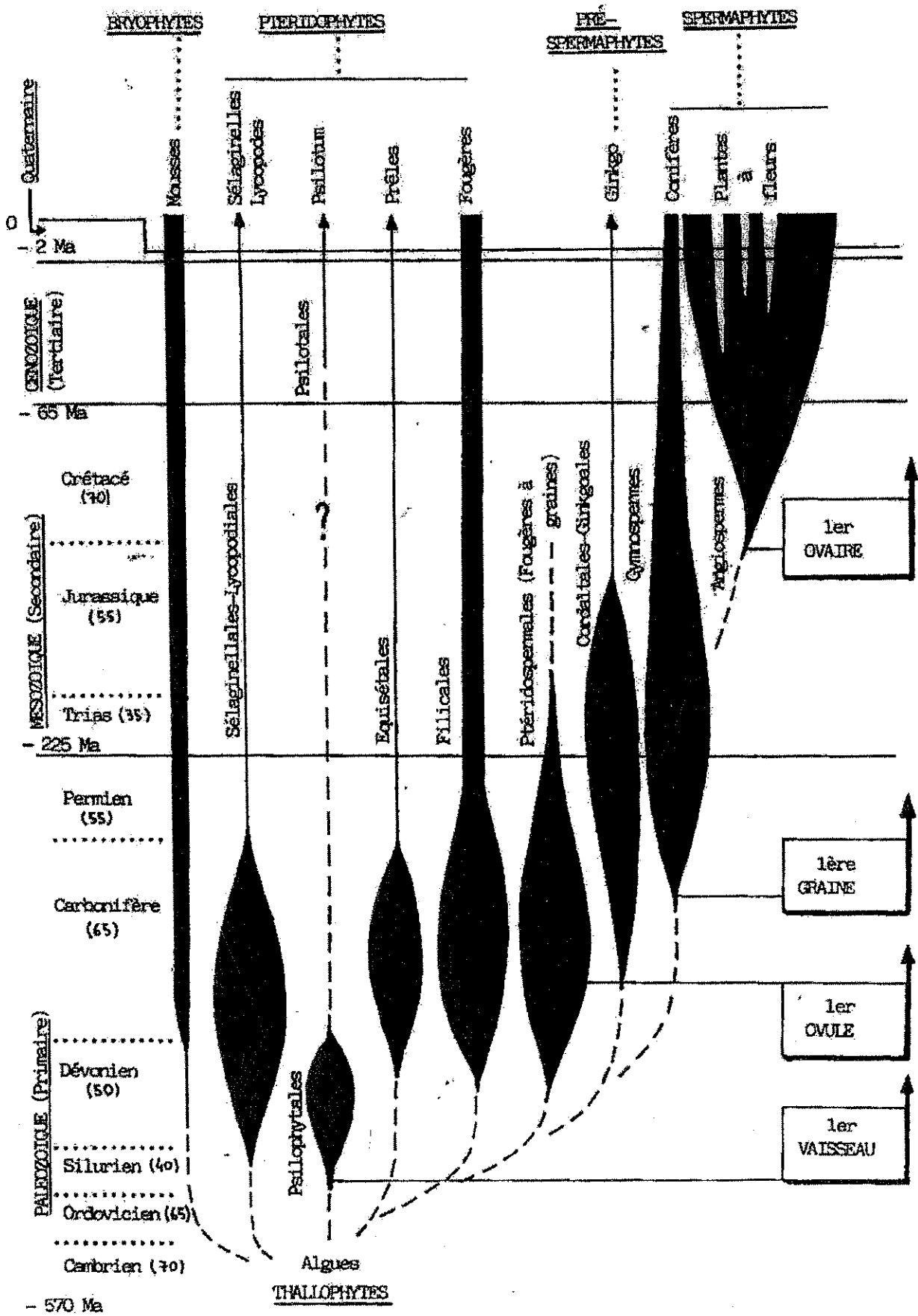
La matinée débute au Centre du Tourisme de Daverdisse (merci aux responsables!) par une introduction sur les fougères et une exposition de planches d'herbiers où les différentes espèces présentes chez nous sont représentées avec mise en évidence de leurs caractères distinctifs. Une façon de se familiariser avant d'aller sur le terrain.

Nous gagnons ensuite, au sud de Daverdisse, la route de Redu où les talus sont connus pour accueillir pas mal de fougères. Au bord de la route abonde la fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*) qu'un fureteur averti découvre fertile en une belle station, ce qui est rare chez nous, cette fougère se reproduisant essentiellement par voie végétative. La plaine alluviale en contrebas, sous la pessière, est explorée et nous tâchons de nous y retrouver dans les *Dryopteris carthusiana-dilatata*, ce qui n'est pas évident. N'oublions pas que ce groupe (entre autres !) subit toujours les lois de l'évolution et est soumis à des hybridations nombreuses, ce qui explique la difficulté de mettre en évidence des caractères tranchés. S'il existe des « ptéridologues » qui se spécialisent dans ces végétaux, ce n'est pas sans raison...



Cycle de reproduction de *Polygodium* sp. (schéma de A. BIZOT)

PLACE DES PTÉRIDOPHYTES DANS LA PHYLOGÉNIE DES VÉGÉTAUX  
(d'après J. M. PELT)



(Extrait de « Connaître et reconnaître les fougères des Ardennes – A. BIZOT)

Signalons aussi la présence de deux balsamines : *Impatiens noli-tangere* à grandes fleurs jaune vif et feuilles à dents obtuses et espacées et *Impatiens parviflora* à petites fleurs jaune pâle et grandes feuilles aux nombreuses dents. Cette dernière espèce est asiatique d'origine et s'est naturalisée en Europe où elle forme des stations souvent importantes. Ajoutons la présence des espèces submontagnardes *Centaurea montana*, *Luzula luzuloides*, *Festuca altissima* et celle de *Cirsium oleraceum*, une espèce mésohygrophile neutrobasiophile très rare en Ardenne.

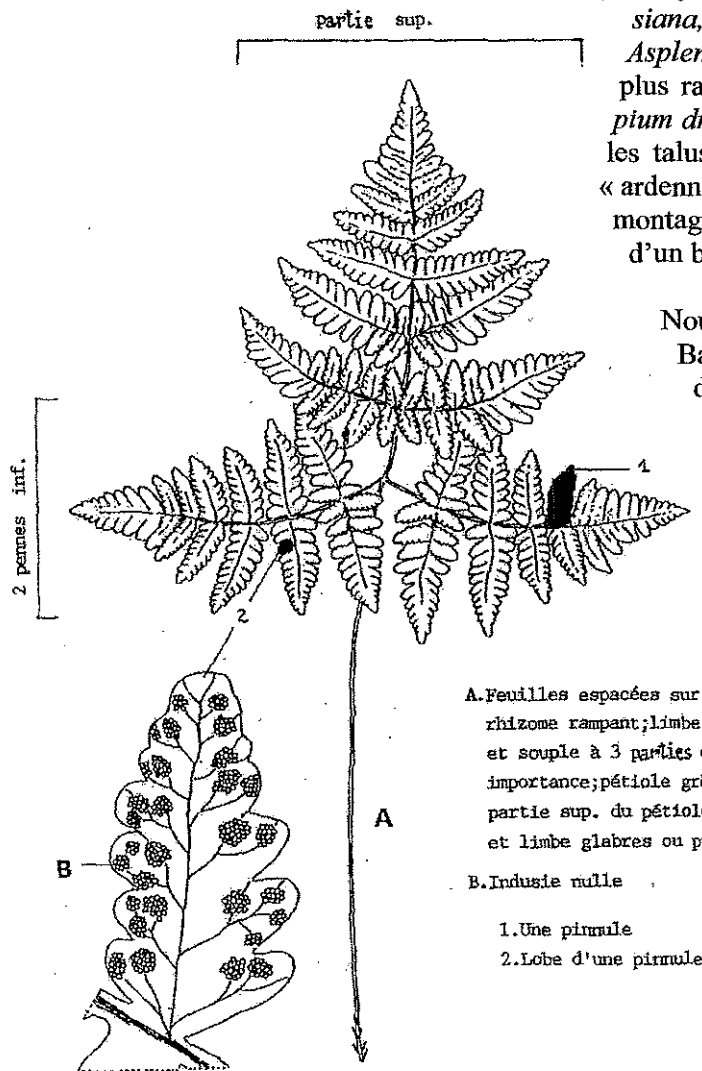
Un fauchage récent a quelque peu rasé les talus qui n'ont pas très bel aspect. Cela ne nous empêche pas d'y retrouver les fougères connues à cet endroit, qui sont toutes acidiphiles (nous sommes sur les grès verts de la Formation de Saint-Hubert) : *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris filix-mas*, *D. carthusiana*, *D. dilatata*, *Polypodium vulgare*,

*Asplenium trichomanes subsp. trichomanes* et, plus rares, *Phegopteris connectilis* et *Gymnocarpium dryopteris* (illust.). Signalons au passage que les talus sont envahis d'une mousse intéressante, « ardennaise » typique (elle a un caractère montagnard), au port assez raide, feuilles courtes et d'un beau vert foncé : *Rhytidiadelphus loreus*.

Nous poursuivons jusqu'au pont des Barbouillons où la végétation n'apporte rien de nouveau. C'est le moment, après un pique-nique agrémenté des délicieuses tartes de Monique Felix (merci à elle, les naturalistes sont tout de même de gros gâtés !), de regarder de près deux fougères que nous ne pourrions observer directement sur le terrain en raison de l'éloignement : *Polystichum aculeatum* (confirmé par l'observation microscopique des spores) et *Cystopteris fragilis*, espèce calciphile que l'on trouve en Ardenne sur certains murs où les joints à base de chaux favorisent sa présence.

#### LA VALLÉE DE L'ALMACHE

Nous la gagnons à pied à partir de l'église, avec le plaisir de traverser le joli village de Daverdisse, et restons en rive droite. Nous ne rejoignons pas l'Almache directement mais, à la limite des prairies, nous



A. Feuilles espacées sur un rhizome rampant; limbe mince et souple à 3 parties de même importance; pétiole grêle (1mm); partie sup. du pétiole, rachis et limbe glabres ou presque

B. Indusie nulle

1. Une pinnule

2. Lobe d'une pinnule

*Gymnocarpium dryopteris* – la Lastrée du chêne

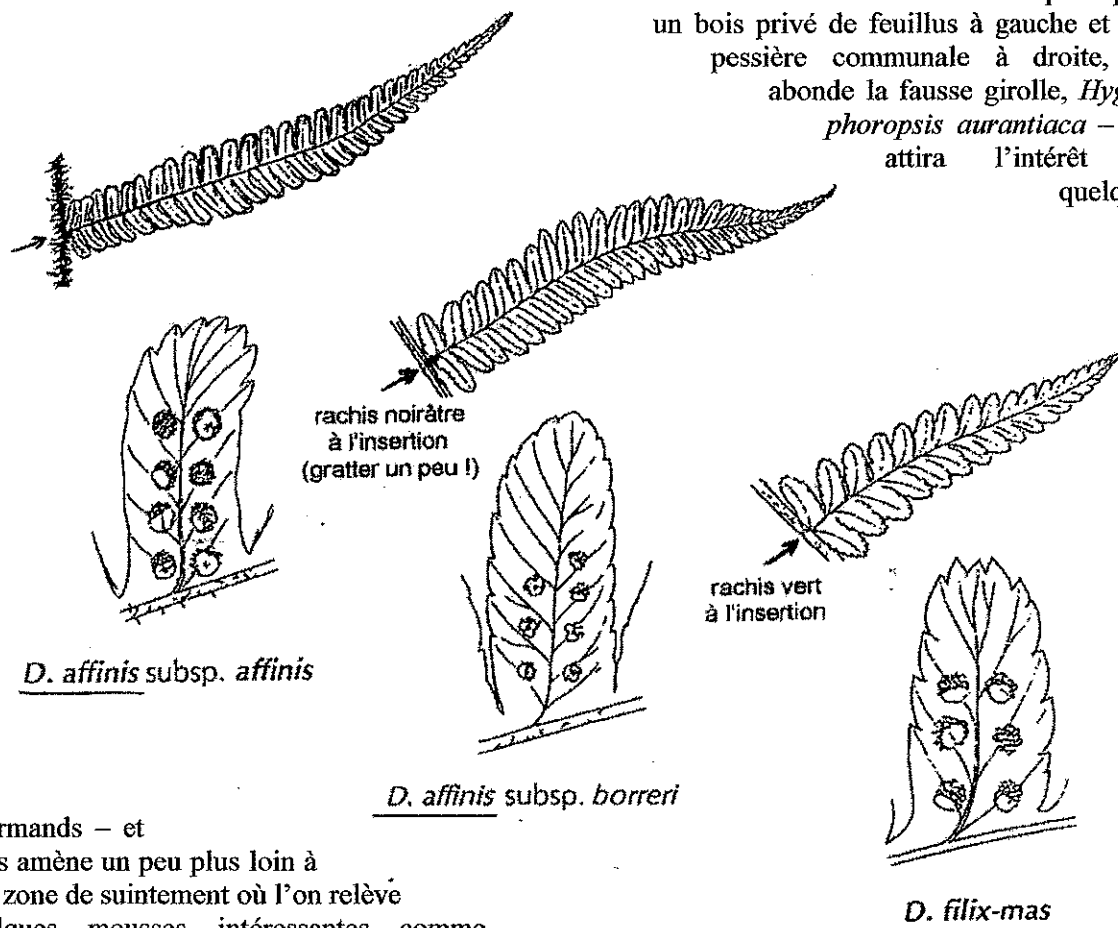
empruntons un sentier descendant à gauche vers la zone de source d'un petit affluent intéressant, le ruisseau de la Fontaine du Prêtre selon la dénomination locale, qui fut étudié dans notre travail sur la vallée de l'Almache sous le nom de Ri des Mousses.

Cette zone de source, divisée en trois branches, a subi une coupe à blanc et est donc très dégagée. Une végétation intéressante s'y développe : *Isolepis setacea*, *Juncus bulbosus*, *J. bufonius*, *J. articulatus*, *Scutellaria minor* encore en fleurs.

Un tapis sphaigneux garnit les bords des ruisselets avec *Rhizomnium punctatum*, *Plagiochila asplenioides*, *Thuidium tamariscinum* tandis que sur les blocs dans l'eau on découvre notamment l'hépatique *Scapania undulata*.

Parmi les fougères, notons la présence de *Blechnum spicant* (fertile, aux sores allongés masqués par une longue indusie), *Athyrium filix-femina* et *Dryopteris carthusiana* qui aiment l'humidité et celle surtout de *Dryopteris affinis* subsp. *affinis* en une seule touffe représentative. Cette sous-espèce est la plus atlantique des trois (les deux autres sont subsp. *borreri* et subsp. *cambrensis*). Elle requiert fraîcheur et humidité et est assez fréquente sur la façade atlantique mais beaucoup plus rare à l'est où elle ne forme que de très petites populations de 1 ou 2 touffes. La coupe survenue ici a exposé la fougère à une insolation trop grande, ce qui a entraîné un brunissement prématuré des frondes mais ne nous a pas empêchés de bien observer ses caractéristiques.

Nous continuons le sentier qui sépare un bois privé de feuillus à gauche et une pessière communale à droite, où abonde la fausse girofle, *Hygrophoropsis aurantiaca* – qui attirera l'intérêt de quelques



gourmands – et nous amène un peu plus loin à une zone de suintement où l'on relève quelques mousses intéressantes comme *Hookeria lucens* muni de jeunes sporanges bicolores, tandis que la montagnarde *Rhytidiadelphus loreus* est toujours présente en bordure avec une espèce atlantico-montagnarde : *Plagiothecium undulatum*. Au bas du suintement, une petite zone engorgée se laisse recoloniser par des herbes hautes et *Isolepis setacea*, qui y était encore abondant il y a deux ans, est concurrencé par *Carex demissa*, *Juncus bulbosus*, *J. articulatus*, *J. effusus*, *Stellaria alsine*, *Ranunculus flammula*.

Le sentier qui descend vers l'Almache est toujours abondamment garni des intéressantes fougères *Phegopteris connectilis* et *Oreopteris limbosperma* accompagnées de *Blechnum spicant* et de sphaignes (*Sphagnum denticulatum*), qui en font un groupement caractéristique. Nous retrouvons aussi la fougère femelle (*Athyrium filix-femina*) et *Dryopteris dilatata*. C'est l'occasion où jamais d'observer à loisir la fougère de montagne et d'essayer de la différencier de la fougère mâle, ce à quoi s'attendent quelques bons élèves...

Un petit escalier mal entretenu nous permet de descendre vers l'Almache où nous jetons un oeil sur la rivière et ses « tresses », ces dédoublements répétés qui créent un ensemble d'îlots dans la vallée, ainsi que sur la mégaphorbiaie qui se développe sous aulnaie à stellaire des bois et .... jeune pessière... Nous y retrouvons les espèces caractéristiques : *Iris pseudacorus*, *Phalaris arundinacea*,

*Stachys palustris*, *Filipendula ulmaria*, *Lysimachia vulgaris*, *Valeriana repens*, *Lycopus europaeus*, *Calystegia sepium*.

Nous retournons alors vers le pont de Fays : le talus est par endroits couvert de sphaignes et de *Rhytidiadelphus loreus*. À l'approche du pont, on peut découvrir en contre-bas des vestiges de mur qui témoignent d'une ancienne activité métallurgique dans la région (nous sommes au lieu-dit Fourneaux). Ce mur aurait vraisemblablement servi à canaliser les eaux pour le fonctionnement d'une roue hydraulique destinée à alimenter les fourneaux (XVI<sup>e</sup> siècle ?). À l'heure actuelle, il intéresse les botanistes par sa superbe station de *Phegopteris connectilis*.

Nous franchissons le pont de Fays et passons en rive gauche : une pensée émue pour les gens qui, autrefois, remontaient péniblement ce dur sentier pour rejoindre le village de Fays-Famenne situé sur le plateau... Nous nous contentons de faire quelques pas sur l'ancienne voie du vicinal pour admirer l'Almache en surplomb et évoquer l'ancienne voie vicinale et les charmes de la vallée que le poète Adrien de PRÉMOREL a si bien chantés : « [...] *l'Halmaïche seule nous tient compagnie. Longeant ses bords, la voie se glisse entre les arbres, pénètre sous le feuillage telle une sente forestière. C'est un des plus jolis passages du trajet. Dans cette ombreuse solitude, le ruisseau mène grand bruit. De grosses pierres le parsèment, contre lesquelles il se heurte et rebondit, frangé d'écume.* [...] *L'Hamaïche est reine jolie dans son val paisible.* »

En marchant une petite demi-heure le long de cette voie, nous trouverions une belle station de *Polystichum aculeatum* sur le talus entre le chemin et la voie vicinale ; celle-là même que nous avons observée après notre pique-nique, la station étant trop éloignée pour la gagner ensemble.

Signalons enfin, parmi bien d'autres, quelques champignons intéressants récoltés au cours de la journée et confirmés par F. Moreau : *Boletus calopus*, *Russula densifolia*, *R. mustelina*, *R. integra*, *R. insignis*, *R. pectinatoides*, *R. violeipes* et sa forme citrine, *Panellus mitis*, *Hebeloma pusillum*, *Conocybe subovalis*, *Agaricus haemorrhoidarius*, *Amanita pantherina*, *A. spissa*, *Lycoperdon echinatum*, *Cantharellus cibarius*, *Pycnoporus cinnabarinus* ainsi que le rare *Porphyrellus porphyrosporus*.

Nous reprenons le chemin de Daverdisse sans oublier, à quelque 50 mètres du pont, de revoir la station connue d'osmonde royale (*Osmunda regalis*), la plus grande fougère de notre pays avec la fougère-aigle. Elle est bien là mais ses frondes fertiles sont déjà fanées. C'est alors la dure montée vers Daverdisse qui s'entame au terme de cette journée. Elle sera bien sûr récompensée par... la traditionnelle chope de l'amitié qu'il nous faut aller chercher à... Halma (Wellin), faute de la trouver sur place !



### Bibliographie

BIZOT A., *Connaître et reconnaître les fougères (et plantes alliées) des Ardennes*. Société d'Histoire Naturelle des Ardennes, Charleville-Mézières, 1996.

JERMY C. et CAMUS J., *The illustrated field guide to ferns and allied plants of the British Isles*. Natural History Museum, London, 1991.

LEURQUIN J., *Les fougères de Belgique*. Bibliothèque des NHL, 2004.

PRELLI R., coll. M. Boudrie, *Les fougères et les plantes alliées de France et d'Europe occidentale*. Ed. Belin, 2001.

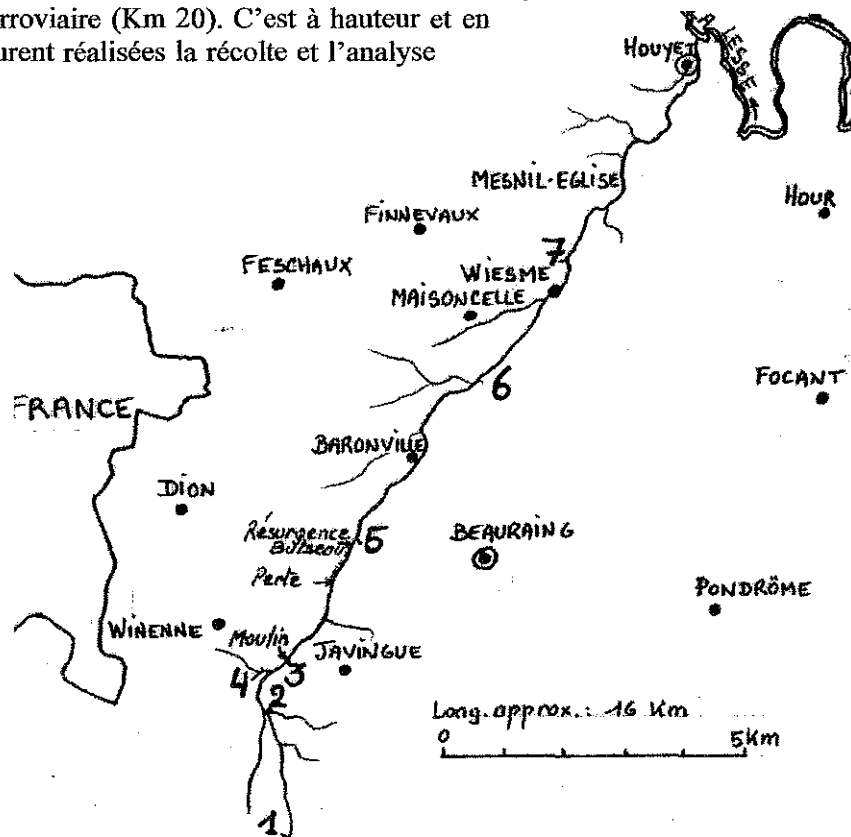
## Samedi 2 septembre : Suite des observations dans la vallée de l'Hileau La qualité biologique des eaux de surface

Bruno MARÉE

*Après une première approche, en mai de cette année<sup>1</sup>, les Naturalistes de la Haute-Lesse s'étaient promis de revenir à Winenne et de poursuivre les prospections et l'analyse de la qualité des eaux de l'Hileau. Tel était le programme de cette journée du 2 septembre consacrée à la partie moyenne de cette vallée particulièrement intéressante. Les botanistes et mycologues y ont aussi trouvé de quoi activer leurs neurones.*

Grâce à la bonne connaissance de terrain de Marc, nous avons pu accéder assez aisément aux trois stations d'observations et d'analyses décrites ci-dessous. Les numéros (5,6 et 7) correspondent à la suite des 4 premières stations étudiées le 13 mai de cette année.

5. **Résurgence ou Fontaine Bulseau.** En aval du hameau de Javingue, l'Hileau s'engage dans la cluse résultant de la traversée des calcaires givetiens. La vallée est étroite et encaissée, coincée entre les petits massifs boisés de « Petite Loire », à l'ouest, et de « Grande Loire », à l'est. En débit hivernal, le ruisseau présente un cours aérien circulant en lisière, à la limite des bois et des prairies pâturées. Au moment de notre visite, et malgré les pluies abondantes du mois d'août, ce cours supérieur est totalement à sec. Par contre, la « Résurgence Bulseau » est bien alimentée par la rivière souterraine, sa perte (que nous n'aurons pas l'occasion d'observer, suite à l'accueil « mitigé » des fermiers propriétaires des terrains !) se situant à environ 700 m en amont, à l'entrée de la zone calcaire. Le calcul de l'indice biotique concernera la zone de résurgence boisée sur une dizaine de mètres et débouchant dans la prairie, en fond de vallée.
6. **Route Maisoncelle – Beauraing.** Dans la prairie pâturée, en aval du petit pont franchissant l'Hileau. Ici, comme à de nombreux endroits du cours d'eau, l'accès du bétail au ruisseau provoque une importante érosion des berges et perturbe la structure du lit du cours d'eau.
7. **Wiesme – Pont du chemin de fer.** 400 m au nord de l'ancienne gare de Wiesme, le ruisseau passe sous la ligne ferroviaire (Km 20). C'est à hauteur et en aval de ce pont que furent réalisées la récolte et l'analyse biotique.



Carte simplifiée du cours de l'Hileau.  
(Dessin :  
Bruno MARÉE)

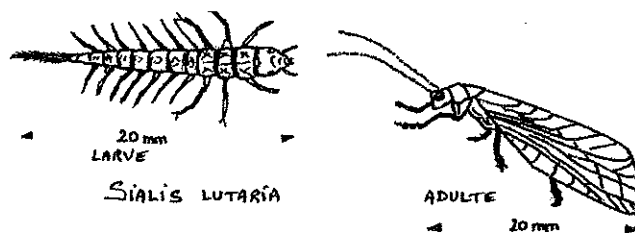
<sup>1</sup> Lire « Les Barbouillons », n° 230, juillet-août 2006, pages 46 à 48.

## UNITES SYSTÉMATIQUES (U.S.) RÉCOLTÉES PAR STATION

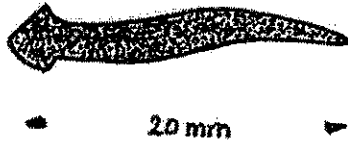
PLANAIRE (Genres)		LARVES D'INSECTES	
Polycelis		<b>EPHEMERES (Genres)</b>	<b>TRICHOPTERES (Familles)</b>
Dugesia	567	Ecdyonurus	Hydropsychidés 6
Dendrocoelium		Rhithrogena	Glossosomatidés
<b>OLIGOCHETES (Familles)</b>		Epeorus	Rhyacophilidés
Tubificidés	567	Ephemera	Philopotamidés
Naididés		Caenis	Polycentropidés
Autres		Baetis	567 Séricostomatidés
<b>SANGSUES (Genres)</b>		Ephemera	Leptocérédés 6
Piscicola		Torleya	Odontocérédés 57
Glossiphonia (Clepsine)	67	Paraleptophlebia	Brachycentridés
Erpobdella	7	Autres	Goéridés
Autres			Limnéphilidés
		<b>PERLES (Genres)</b>	Lépidostomatidés
<b>MOLLUSQUES (Genres)</b>		Taeniopteryx	Autres (ou indéterminés) 567
<b>Bivalves</b>		Leuctra	<b>DIPTERES (Familles)</b>
Unio		Protonemura	Blépharocérédés
Sphaerium	7	Perla	Stratiomyidés 7
Pisidium	67	Chloroperla	Simuliidés
<b>Gastéropodes</b>		Isoperla	Ptychoptéridés
Theodoxus (Néritine)		Autres	Culicidés 5
Bithynia		<b>LIBELLULES (Genres)</b>	Cératopogonidés
Ancylus	56	Calopteryx	56 Chironomidés 57
Anisus (Planorbe)	67	Cordulegaster	7 Tipulidés
Limnaea	67	<b>MEGALOPTERE (Genre)</b>	Rhagionidés
<b>ARTHROPODES</b>		Sialis	6 Syrphidés
<b>Crustacés (Familles)</b>		<b>PLANIPENNE (Genre)</b>	
Astacidés (Ecrevisse)		Osmylus	
Gammaridés	567	<b>INSECTES - (Larves ou adultes)</b>	
Asellidés	67	<b>HEMIPTERES (Genres)</b>	<b>COLEOPTERES (Familles)</b>
		Aphelocheirus	Héloidés
		Gerris	67 Gyrinidés
		Autres	7 Dryopidés
			Dytiscidés 567

Soit 25 Unités Systématiques différentes repérées sur l'ensemble du tronçon parcouru ce jour !  
On remarquera l'absence de toute forme de plécoptères, les perles, et de la famille des Ecdyonuridés, les éphéméroptères les plus sensibles à la teneur en oxygène de l'eau.

Une mention toute particulière pour les planaires *Dugesia*, omniprésentes dans la zone prospectée. Il s'agit de vers plats, les plathelminthes, dont la longueur peut atteindre 20 mm.



Les *Dugesia* sont uniformément gris foncé à noir, avec une tête triangulaire et deux yeux aisément observables à la loupe. Ce sont principalement des détritivores et ils présentent quelques caractéristiques étonnantes qui méritent d'être soulignées : en cas de coupure, leur corps se régénère très rapidement ; ils glissent sur le substrat en produisant un mucus toxique qui incite les poissons à les écarter de leur menu habituel ; enfin, pour préciser encore le raffinement de ces petites bêtes, il faut savoir qu'elles ne possèdent pas d'anus et que les résidus de leur digestion sont rejetés par la bouche. Attention à ne pas les confondre avec les sangsues ! Ces dernières sont des annélidés au corps très nettement segmenté et équipé de ventouses aux deux extrémités.

*Planaire dugesia*

Parmi les éphémères, on s'étonnera de la seule mention de la famille des baetidés. A l'état larvaire, le genre *Baetis* mesure une quinzaine de mm et se caractérise, comme tous les éphémères, par la présence de trois cerques. Mais, ici, le cerque médian est nettement plus court que les autres. C'est probablement l'éphémère le plus commun de nos cours d'eau.

Parmi les hémiptères, on signalera la nêpe ou scorpion d'eau (*Nepa cinerea*), rencontrée à la station 7. Cette punaise aquatique, assez commune, est peu sensible à la pollution. Elle bénéficie en effet d'un long siphon respiratoire prolongeant l'extrémité de l'abdomen et lui permettant de prélever régulièrement, à la surface, l'oxygène nécessaire. Si elle ne réussit pas à remonter, elle se noie...

Les Hydropsychidés constituent une famille de trichoptères sans fourreau. Outre cette caractéristique, on les distingue des autres par la sclérification des trois premiers segments du thorax, juste derrière la tête. A l'autre extrémité du corps, un appendice fixateur terminé par une griffe permet à l'animal de s'accrocher au substrat. Chez les Hydropsychidés, la griffe est ornée d'un ensemble de poils en couronne... du plus bel effet.

Comme le démontre le tableau suivant, les groupes faunistiques les plus exigeants rencontrés dans ces trois stations de l'Hileau sont les trichoptères, ou phryganes, avec ou sans fourreau.

TABLEAU RÉCAPITULATIF ET SIMPLIFIÉ DES OBSERVATIONS D'ANALYSES BIOTIQUES

N°	Station	Altitude	Largeur	Bordure végétale	Eclaircissement	Groupe(s) faunistique(s) le(s) plus sensible(s)	Nbre total U.S.	I.B.
5	Hileau - Résurgence Bulseau	200 m	1 à 5 m Ruisseau	Lisière feuillus - prairie	Moyen	2 U.S. de trichoptères	11	8
6	Hileau - Maisoncelles - Beauraing	160 m	1 à 5 m Ruisseau	Prairie pâturée	Bon	3 U.S. de trichoptères	17	9
7	Hileau - Pont chemin de fer - Wiesme	150 m	1 à 5 m Ruisseau	Clairière forestière mixte	Moyen	2 U.S. de trichoptères	19	9

On remarquera que l'amélioration qualitative de l'eau résulte uniquement de l'augmentation de la diversité des U.S. rencontrées et pas de la présence d'espèces plus exigeantes. Il est probable que, indépendamment de la qualité de l'eau, la richesse et la diversité biologique de l'environnement direct parcouru par le cours de l'Hileau favorisent cette diversité des invertébrés observés.

Il semble, en tout cas, que les localités de Baronville (dont le développement du bâti mériterait pourtant de nombreux commentaires !) et de Wiesme n'ont pas un impact catastrophique sur la qualité de l'eau de l'Hileau. L'apport éventuel d'éléments polluants paraît être compensé par la capacité d'autoépuration du cours d'eau et, peut-être, par l'apport bénéfique par dilution de petits affluents. Les ruisseaux d'Aringotte, à Baronville, et de Maisoncelle, à Wiesme, malgré leur très faible débit, mériteraient peut-être une attention toute particulière lors d'une prochaine prospection.

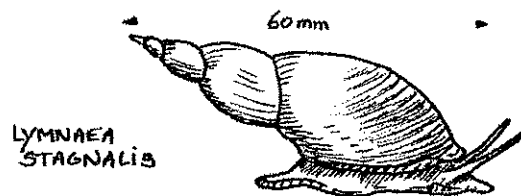
#### À signaler aussi :

- La prolifération de ces amphipodes crustacés, les gammares (*Gammarus pulex*) à la Résurgence de Bulseau (St. 5), un phénomène déjà constaté dans les eaux issues d'autres résurgences de la région (Eprave et Sourd d'Ave). Est-ce dû à des phénomènes de températures modérées par la circulation souterraine, à la teneur en calcaire dissous ou à la simple proximité du milieu souterrain ? Par



contre, la station 7, à Wiesmes, présente une très forte dominante d'aselles (*Asellus aquaticus*), alors que les gammares y seront très rares.

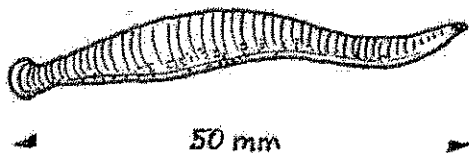
- La présence d'algues vertes filamenteuses sur le fond caillouteux du ruisseau et le nombre très réduit de bryophytes aquatiques qui ne constituent pas, a priori, un signe d'excellente santé des eaux à cet endroit (Ma-Thé ROMAIN)



*Lymnaea stagnalis*, comme son nom l'indique, aime les cours d'eau à la faible pente.

- La présence de plus en plus abondante, au fur et à mesure de la descente de l'Hileau, de gastéropodes dulcicoles. Ils profitent évidemment de l'apport en éléments carbonatés résultant de la traversée des assises calcaires, entre Javingue et Baronville. Parmi ceux-ci, signalons l'apparition de *Lymnaea stagnalis* et de *Potamopyrgus jenkinsi* (*P. antipodarum*) en aval de Wiesme (St. 7). Pour la première, l'observation démontre la faible pente du cours d'eau à cet endroit et, de ce fait, le faible courant. Pour la seconde, il s'agit d'une espèce qui, au départ des eaux saumâtres, envahit depuis quelques décennies les eaux douces de la plupart de nos cours d'eau. On ajoutera encore *Lymnaea ovata*, la lymnée qu'on trouve presque partout, *Anisus albus*, une planorbe au test treillisé, *Ancylus fluviatilis*, le petit « bonnet phrygien », *Sphaerium corneum*, un bivalve de plus d'1 cm de longueur, et des *Pisidium sp.*, beaucoup plus petits (2 à 5 mm) et dont la détermination nécessite le binoculaire et une récolte abondante.

- L'observation de nombreuses loches (*Noemacheilus barbatulus*) en aval de Wiesme (St. 7), une espèce indigène partiellement protégée chez nous et surtout active la nuit. Pendant la journée, elle se cache sous les galets (ici, une grande dalle de béton !), au fond du ruisseau. Rappelons que la méthode d'indice biotique utilisée ici ne fait pas appel aux poissons, mais uniquement aux invertébrés aquatiques. Toutefois, la présence de certaines espèces constituent évidemment une indication à ne pas négliger.



Sangsue - Erpobdellidé

Enfin, on ne peut passer sous silence la découverte d'importants remblais défigurant la petite vallée de l'Hileau dans la zone calcaire, entre les Bois de Petite et de Grande Loire. Plusieurs dizaines de camions de terres et de pierres calcaires ont été entreposés à l'entrée d'une prairie, en rendant l'accès impossible. Dans la prairie elle-même, une zone plus basse est en phase de comblement avec des déchets divers : débris de construction, bois carbonisés, pneus et autres détritiques malodorants. La Commission permanente de l'Environnement des Naturalistes de la Haute-Loire interpellera la commune de Beauraing sur l'opportunité et la légalité de tels dépôts.

En attendant, la prospection de la vallée de l'Hileau mérite d'être poursuivie. Une troisième (et dernière ?) activité sera organisée prochainement. Elle s'attachera principalement à la zone aval, jusqu'à la confluence de l'Hileau avec la Lesse, à Houyet. Encore de bons moments en perspective, grâce au dynamisme et à l'enthousiasme des participants !

#### OBSERVATIONS ENTOMOLOGIQUES ET AUTRES (Marc PAQUAY)

##### Bois de Petite Loire - résurgence de Bulseau

**Mycologie :** Le bois de « Petite Loire » montrait une poussée fongique tellement intéressante qu'il a distrait du sujet principal plus d'un participant mycophile ! En effet, les pluies du mois d'août ont réveillé les carpophores et nous ne pouvions passer ici sans les examiner ! Nous noterons simplement que ce massif calcaire présente une belle diversité (qui méritera d'être explorée plus en détail...) avec notamment des espèces intéressantes par leur rareté ou leurs caractéristiques écologiques : *Lepiota*

*fuscovinacea*, *Russula drimea*, *Phellodon niger*, *Cortinarius cliduchus* et de nombreuses espèces de Lactaires dont *Lactarius semisanguifluus*.

### Maisoncelle - prairie près du lieu-dit « Corêt »

**Entomologie** : Quelques insectes sont notés sur ce point : larves de Trichoptères (*Hydropsychidae*) ; *Notonectes* sp. ; Odonates : larves de *Calopteryx* sp., un mâle de *Aeshna cyanea* ; 4 *Dytiscidae* et 3 petits coléoptères (restant à déterminer ...).

### Wiesme – juste après le village, près du pont du chemin de fer

**Entomologie** : un Dytique sp. ; *Nepa cinerea*, un ex. ; *Gerris* sp.

**Poissons** : sur le fond argilo-sableux, plusieurs loches de rivière (*Cobitis taenia*).

**Batraciens** : lors du prélèvement, nous avons récolté un têtard. À l'examen, il s'agit d'une larve de *Bufo bufo* (Crapaud commun). L'état peu avancé de cette larve suggère une ponte très tardive (sans doute de juillet ?). Ce phénomène semble exceptionnel ...

**Mycologie** : en bordure de la prairie, plusieurs exemplaires d'amanites dépourvues d'anneau appartenant au complexe d'*Amanita (Amanitopsis) lividopallescens* ; sous les épicéas en lisière : *Agrocybe erebia*, *Ramaria ochraceovirens*.

## À PROPOS DE PLANTES ET DE MOUSSES (Marie-Thérèse ROMAIN)

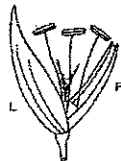
### 1. Winenne : résurgence de Bulseau

Peu de plantes aquatiques dans le cours d'eau à cet endroit : quelques bryophytes sur les blocs dans l'eau : *Platyhypnidium riparioides*, *Amblystegium serpens* carrément dans le courant, *Lophocolea bidentata*, *Plagiochila porelloides* sur les sommets éclaboussés, toutes banalités. À ce niveau, une glycérie hybride intéressante est relevée et étudiée par Jean : il s'agit de *Glyceria x pedicellata* (= *G. fluitans x notata*). Cet hybride garde l'habitus de *G. notata* : panicule ample, penchée, très ramifiée mais munie d'épillets plus longs (22 à 25 mm), persistants, aux caryopses absents ou mal formés et anthères indéhiscents.

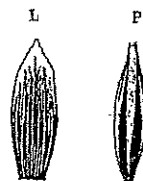
La lemme, longue de  $\pm 5$  mm, est moins aiguë et plus courte que chez *G. fluitans* (5,5 à 8 mm).

La paléole est bifide comme celle de *G. notata* mais moins elliptique et plus longue (4,8 mm), tout en restant plus courte que la lemme correspondante.

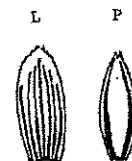
Alors que *G. fluitans* s'adapte bien aux eaux acides et pauvres en éléments minéraux, *G. notata* préfère les eaux riches en éléments nutritifs et en calcium. On devait donc s'attendre à rencontrer cet hybride dès que l'Hileau quitte la basse Ardenne schisto-gréseuse pour traverser en cluse la bande calcaire givetienne de la Caestienne. Plus luxuriant que les parents, il forme des prairies rivulaires denses et peut se rencontrer dans des sites d'où ceux-ci (ou l'un d'eux) sont absents.



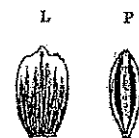
Aspect d'une fleur hermaphrodite, avec ses deux glumelles écartées l'une de l'autre. — L: glumelle inf. ou lemme; P: glumelle sup. ou paléole.



*G. fluitans*



*G. x pedicellata*



*G. notata*

x 5

### 2. Maisoncelle : prairie au lieu-dit Corêt

Guère de plantes aquatiques.

Citons une seule mousse :

*Platyhypnidium riparioides*.

### 3. Wiesme, près du pont du chemin de fer

Pas de bryophytes aquatiques mais une algue verte filamenteuse abondante.

### Conclusion sommaire :

On est bien loin de la richesse bryophytique des ruisseaux ardennais, ce qui, malgré les relativement bons indices biotiques établis, ne renseigne tout de même pas une grande biodiversité végétale à ce niveau.

**Dimanche 10 septembre : Observation des populations de gentianes  
en Lesse et Lomme**

Pierre LIMBOURG

*C'est à la requête de Ferdinand Hagon, président des Naturalistes de Charleroi, que cette sortie a été organisée afin de faire découvrir à nos amis carolos quelques sites à gentianes de Lesse et Lomme. Les Natus de la Haute-Lesse s'étaient joints à eux dans le but d'observer les résultats des mesures de gestion pratiquées au cours de l'hiver dernier (cf. Barbouillons n° 228 et n° 229)*

Au départ du château de Lavaux-Sainte-Anne, lieu du rendez-vous, quatre sites ont été visités : la réserve naturelle du Gros Tienne à Lavaux -Sainte- Anne, la réserve de Prelleu à Ave-et-Auffe, le Tienne des Vignes à Resteigne et enfin la carrière de la Lesse à Resteigne.

Hélas ! Tout comme au 1<sup>er</sup> avril de cette année (cf. Barbouillons n° 229 p. 38), nos protégées n'étaient pas au rendez-vous ! Et c'est avec quelques difficultés que nous avons pu montrer à nos amis quelques exemplaires fleuris de *Gentianella germanica* et de *G. ciliata* là où, l'année dernière encore, à la même époque, nous avons recensé des centaines de fleurs (cf. Barbouillons n° 226 p. 95). Seules les conditions climatiques de cet été (juillet caniculaire notamment) peuvent expliquer ce phénomène jamais constaté depuis le début de nos observations en 1978. Inutile d'ajouter qu'il était difficile, sinon impossible dans ces conditions, de faire un bilan des diverses mesures de gestion pratiquées sur les différents sites : débroussaillage, fauchage, pâturage par des moutons, déboisement ...

	<i>G. germanica</i>		<i>G. ciliata</i>	
<b>Gros Tienne</b>	D (S) ?	(5C)	0	(1)
<b>Prelleu</b>	0	(2C)	0	(0)
<b>Tienne des Vignes</b>	0	(CS)	0	(2)
<b>Carrière de la Lesse (plateau sommital)</b>	30N	(CS)	1CN ?	(1M)

N.B. D(S) = dizaines                      C(S) = centaines                      M = millier  
( ) = estimation des pieds fleuris lors du recensement du 17 - 9 - 2005

À défaut de gentianes, nous avons pu observer quelques espèces remarquables :

- Gros Tienne : *Inula salicina*, *Blackstonia perfoliata*, *Lithospermum officinale*, *Agrostis gigantea*, *Silaum silans*, *Selinum carvifolia*, *Bupleurum falcatum*, *Sesleria caerulea*, *Teucrium chamaedrys*, *Genista tinctoria*, *Koeleria pyramidata*, *Prunella laciniata*.
- Prelleu : *Globularia bisnagarica* (abondant), *Koeleria pyramidata*, *Agrostis gigantea*, *Rosa rubiginosa*, *Digitalis lutea*, *Prunella laciniata*, *Bupleurum falcatum*.
- Tienne des Vignes : *Pulsatilla vulgaris* (2 exemplaires en pleine floraison !)

Au cours du trajet pédestre qui nous a conduits l'après-midi du Tienne des Vignes à Belvaux en passant par la carrière de la Lesse et le Bois d'Ellinchamps, les mycologues ont pu poursuivre leurs observations.

Voici, pour information, les espèces peu communes, calcicoles pour la plupart, identifiées au cours de la journée et colligées par Arlette : *Boletus luridus*, *B. satanas*, *Hygrophorus eburneus*, *H. lindtneri*, *H. penarius*, *Inonotus dryinus*, *Lactarius acerrimus*, *L. deliciosus*, *L. pallidus*, *L. sanguifluus*, *L. semisanguifluus*, *L. volemus*, *Lepiota rickenii*, *Pluteus leoninus*, *Russula alutacea*, *R. delicata*, *R. exalbicans*, *Suillus collinitus*, *S. tridentinus*, *Tricholoma fracticum*.

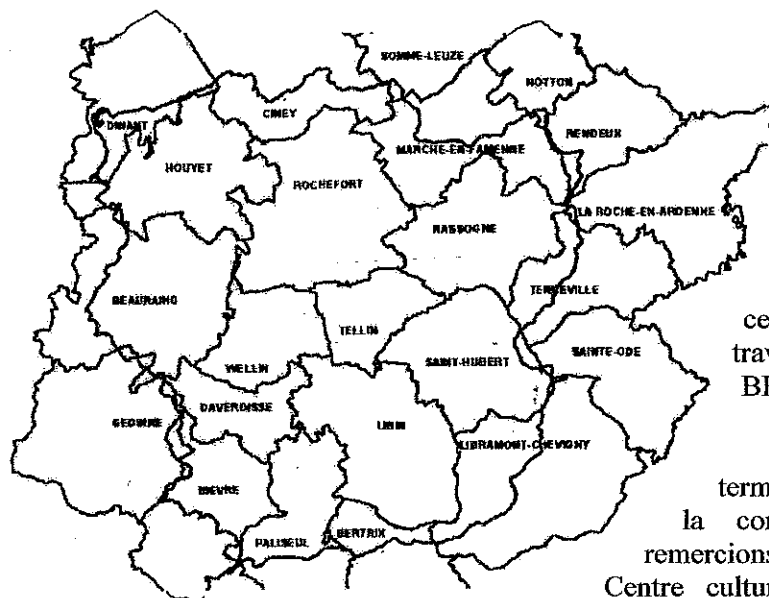
**Vendredi 15 septembre: Rochefort – Centre culturel – Cérémonie officielle de signature du protocole d'accord concernant le « Contrat de Rivière Lesse », entre la Région Wallonne et les 18 communes concernées**

Bruno MARÉE

« Soirée de gala » pour le passage important de ce cap du projet de Contrat de Rivière pour la Lesse ! C'était d'abord l'aboutissement, partiel et temporaire, du remarquable travail fourni par Noëlle de BRABANDERE. Sa grande compétence, son dynamisme et sa détermination ont permis, malgré de nombreuses réticences initiales, le rassemblement des 18 principales communes du bassin de la Lesse (qui en totalise 23, mais le territoire des 5 absentes n'est que très partiellement concerné par le bassin versant de notre rivière préférée) autour de ce projet fédérateur. L'association des Naturalistes de la Haute-Lesse remercie très chaleureusement Noëlle qui a réussi là un tour de force, quand on sait les difficultés rencontrées pour convaincre certains responsables politiques communaux d'une telle initiative, dont les retombées sont difficilement quantifiables à brève échéance et en terme de réalisations visibles et concrètes.

Ils étaient tous là, pourtant, les représentants des communes, malgré la pleine période électorale au cours de laquelle, comme l'a dit le Député-Bourgmestre François BELLOT, ils sont généralement davantage occupés à « battre la campagne ». En présence de Monsieur Amand DALEM, Gouverneur de la Province de Namur, et du représentant du Ministre Benoît LUTGEN, le protocole d'accord a été signé par tous les intervenants, assurant pour une première phase de trois ans, le démarrage et le fonctionnement de la cellule organisatrice du dernier Contrat de Rivière à se mettre en place en Région Wallonne.

Le nombreux public présent a bénéficié de deux exposés succincts présentés par Monsieur Francis ROSILLON, chef de travaux à l'Université de Liège, département d'Arlon des Sciences et de la Gestion de l'Environnement, et par Madame Gisèle VERNIERS, chercheuse aux Facultés N.D. de la Paix à Namur, unité de recherche en biologie des organismes. Le premier s'est attaché à démontrer l'opportunité que constituait un Contrat de Rivière pour les communes qui y adhèrent ; la seconde a défini plus particulièrement les notions d'écosystème aquatique en insistant sur les organismes vivants que l'on y trouve. Merci à ces deux intervenants pour la précision de leurs informations et pour leur enthousiasme communicatif !



Bassin versant de la Lesse

Le représentant du Ministre a rappelé toute l'importance de cet outil démocratique, participatif et citoyen que constituait le Contrat de Rivière. Au nom du Ministre LUTGEN, il a souhaité longue vie au C.R. Lesse, avant de remercier les Naturalistes de la Haute-Lesse pour cette initiative et tout spécialement le travail de Madame Noëlle de BRABANDERE.

Comme il se doit, la soirée s'est terminée par le verre de l'amitié, offert par la commune de Rochefort que nous remercions pour l'accueil dans les locaux de son Centre culturel. Tout reste à faire, maintenant !

Après avoir initié le projet, les Naturalistes de la Haute-Lesse seront dorénavant des partenaires actifs et attentifs, au sein des commissions qui se mettront prochainement en place et avec de nombreux autres intervenants concernés par l'avenir de la rivière, de ses affluents et de l'ensemble du territoire du bassin hydrographique de la Lesse.

**Samedi 16 septembre: Étude pluridisciplinaire dans le camp militaire de Marche (Bourdon) – Rapport botanique**

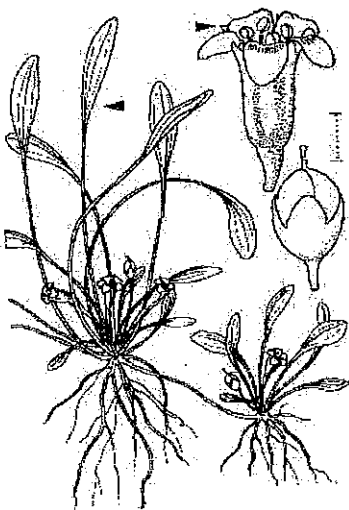
Jean-Louis GIOT et Michel LANNOY

*Grâce à notre ami Patrick Lighezzolo, qui assure le lien entre Ardenne et Gaume et les autorités militaires de Marche-en-Famenne dans le cadre du projet LIFE, les Natu's ont à nouveau pu bénéficier d'une journée d'investigations dans le domaine militaire. Après le regroupement devenu habituel sur le parking des bivouacs de Bourdon, une petite équipe botanique de cinq participants se constitue, avec pour objectif de prospecter quelques-unes des nombreuses ornières et mares situées sur les parcours des véhicules blindés.*

**LE TIERS À LA CHAPELLE**

Le cap est mis sur le versant sud-ouest du Tiers à la Chapelle, colline qui surplombe en rive droite le ruisseau d'Heure, affluent de la Marchette (IFBL H6 37 23). On se situe ici sur les schistes de la Formation de la Famenne du Famennien inférieur, à une altitude d'environ 180 mètres. Comme en de nombreux endroits du domaine militaire, le passage répété des véhicules a creusé des ornières au fond argileux ou constitué de la roche mère mise à nu, la plupart de ces cuvettes étant quasiment à sec vu la sécheresse des derniers jours.

Le site montrait encore il y a quelques semaines de nombreux exemplaires de *Gypsophila muralis*, une jolie petite espèce pionnière annuelle appartenant à la flore compagne des moissons, devenue rarissime en Wallonie. Seuls en subsistent quelques individus fanés, quasi méconnaissables<sup>2</sup>. Mais heureusement, une surprise de taille nous attend, au fond de plusieurs petites cuvettes. Il s'agit de *Limosella aquatica*, une plante



*Limosella aquatica*  
(Extr. de ROTHMALER, 2000)

minuscule appartenant à la famille des scrophulariacées ; elle se présente sous la forme de très petites rosettes de feuilles, à limbe elliptique long de 0.5 à 1 cm, fixé sur un pétiole long de 3 à 8 cm ; à la base de la rosette apparaissent des fleurs isolées sur de petits pédoncules longs de 1 cm au maximum ; la corolle blanchâtre ou rosée a la forme d'une minuscule étoile à 5 lobes presque égaux entre eux et soudés à la base, et dont le diamètre ne dépasse pas 3 mm ! La fructification donne une petite capsule ovale contenant de nombreuses graines.

Au niveau phytosociologique, la limoselle aquatique peut être rangée dans l'alliance du *Nanocyperion flavescens*, en compagnie de *Gypsophila muralis*, qui contient essentiellement des espèces annuelles pionnières des milieux humides à semi-humides (ordre des *Scirpetalia setacei*), où elle occupe les bas-niveaux topographiques. Elle est accompagnée ici par d'autres espèces plus communes, caractéristiques de ces milieux : *Juncus bufonius*, *Lythrum portula*, *Gnaphalium uliginosum* auxquelles on ajoutera *Isolepis setacea* dont on ne trouvera cependant qu'un seul individu (JULVE, 1993). Ainsi que la gypsophile des moissons,

*Limosella aquatica*

C'est une plante annuelle, passant l'hiver à l'état de graines enfouies dans la vase de mares peu profondes s'asséchant durant l'été : la graine germe en avril-mai et produit une tige rampante qui s'enracine aux nœuds ; elle ne fleurit que lorsque la mare s'assèche, ce qui peut survenir entre juin et ... octobre ! Comme elle est annuelle, elle ne supporte pas la concurrence de plantes vivaces recolonisatrices, et ne se rencontre que dans un milieu ouvert, peu perméable, et régulièrement bouleversé, d'où sa présence, par exemple, dans des chemins forestiers utilisés pour le débardage, et dans les ... pistes de chars.

<sup>2</sup> Voir article à paraître prochainement sur cette station dans Adoxa, revue de botanique publiée par l'Association pour l'Étude de la Floristique (AEF).

la limoselle est considérée comme étant en voie d'extinction (SAINTENOY-SIMON, 1999-2006). Aucune de ces deux espèces ne figure dans l'Atlas de la flore belge et luxembourgeoise pour le carré IFBL concerné (van ROMPAEY et DELVOSALLE, 1979). Signalons cependant que, depuis quelques années, la limoselle est apparue, parfois en grande abondance, sur certaines rives des lacs de barrage de l'Eau d'Heure, où la baisse du niveau des eaux en fin d'été lui assure des conditions semblables à celles des ornières temporairement inondées.

Dans ces mêmes milieux, d'autres hygrophiles vivaces sont présentes, telles *Bidens tripartita*, *Persicaria lapathifolia*, *Juncus effusus*, *J. inflexus*, *Agrostis stolonifera*, *A. canina* et quelques pieds chétifs de *Alisma plantago-aquatica*...

Des représentantes de divers groupements s'ajoutent au cortège floristique de ces ornières :

- des espèces des champs et pelouses silicicoles comme *Spergula arvensis*, *Dianthus armeria*, *Kickxia elatine*, *Scleranthus annuus*...

- des espèces nitrophiles et des espaces piétinés avec *Veronica serpyllifolia*, *Polygonum aviculare*, *Herniaria glabra*, *Anagallis arvensis subsp. arvensis*, *Atriplex patula*, *Geranium molle*, *Capsella bursa-pastoris*, *Plantago major*...

La prairie hydrocline au sein de laquelle ont été tracées les pistes montre une flore très hétérogène regroupant, outre certaines espèces déjà citées au niveau des ornières :

- des espèces de large amplitude avec *Festuca pratensis*, *Rumex acetosa*, *Prunella vulgaris*, *Plantago lanceolata*, *Leontodon autumnalis*...

- des mésophiles comme *Arrhenatherum elatius*, *Dactylis glomerata*, *Achillea millefolium*, *Leucanthemum vulgare*, *Galium mollugo*, *Centaurea jacea*, *Festuca rubra*, ainsi que *Colchicum autumnale*, mésohygrophile, auxquelles on ajoutera *Galium verum* et *Odontites vernus subsp. serotinus*, deux calcicoles témoignant du caractère souvent calcaire du substrat schisteux de Famenne ;

- des hygrophiles telles *Ranunculus repens*, *Trifolium hybridum*, *Potentilla reptans*, *Lysimachia nummularia*, *Mentha gr. arvensis* et *Achillea ptarmica*, transgressive des mégaphorbiaies.

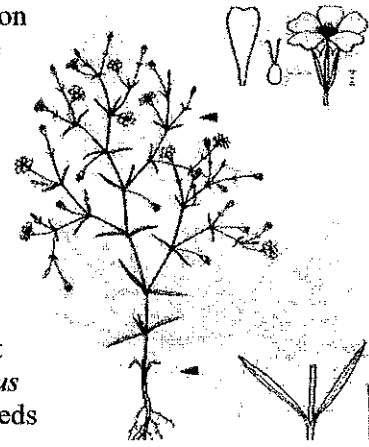
Outre *Agrostis canina* déjà mentionné, deux espèces des bas-marais sont présentes également : *Succisa pratensis* et *Selinum carvifolia*.

Cette prairie est en voie de recolonisation par les ligneux et cette progression pré-forestière s'accompagne d'espèces d'ourlets parmi lesquelles il nous est donné de pouvoir comparer *Agrimonia eupatoria*, calcicole et mésophile et *A. procera*, acidophile et hydrocline. Notons également la présence de *Genista tinctoria*, autre représentant des ourlets calcicoles.

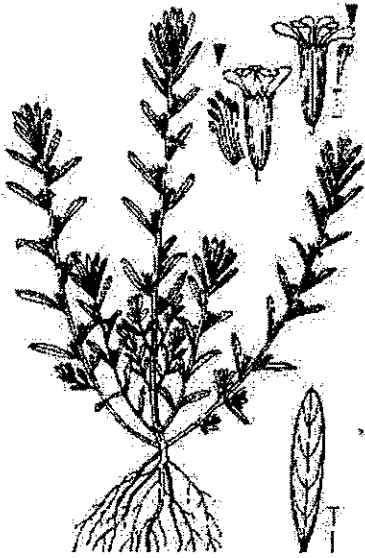
On ne peut que se réjouir de ce que, sous peu, dans le cadre du projet LIFE, ces espaces seront débarrassés des fourrés invasifs et soumis à pâturage à ou à fauche tardive. Il conviendrait cependant également de s'assurer que les activités militaires maintiennent un passage régulier du charroi, entretenant ainsi l'érosion des ornières et garantissant la pérennité d'espèces remarquables comme la limoselle et la gypsophile des moissons.

## LA BOUHAYE

L'après-midi sera consacré à la visite d'autres pistes de chars au lieu-dit La Bouhaye. Elles se situent sur la ligne de crête de la colline dominant la vallée de l'Ourthe et le village de Monville (alti-



*Gypsophila muralis*  
(ext. de ROTHMALER, 2000)



*Lythrum hyssopifolia*  
(ext. de ROTHMALER, 2000)

tude 210 mètres), dont nous avons pu inventorier le versant nord-ouest lors de la sortie du 10 juin (GIOT, 2006). Le site est à cheval sur les cases IFBL H6 38 43 et H6 38 44. On se trouve ici sur les schistes frasniens (Fr2) avec présence de nombreux cailloux ardennais des flancs supérieurs des grandes vallées, déposés ici au Campinien (phénomène de terrasse) ; ces galets sont particulièrement mis en valeur sur une grande aire à l'entrée du site, où la végétation a quasiment disparu suite à la pression des sangliers...

Les ornières sont ici plus profondes et plusieurs belles mares sont encore remplies d'eau. *Limosella aquatica* est présente, mais moins abondante qu'au Tiers à la Chapelle, la strate herbacée vivace étant ici plus dense et donc, comme expliqué plus haut, plus concurrentielle. On trouve également ici, bien répandue, une autre caractéristique du *Nanocyperion* ; il s'agit de *Lythrum hyssopifolia*, tout aussi menacée d'extinction que les deux raretés précitées, accompagnée de *L. portula*, *Gnaphalium uliginosum* et, curieusement, *Kickxia elatine*. Cette dernière espèce, habituellement annuelle des

lieux cultivés, s'est installée ici dans la plupart des endroits dénudés et récemment exondés, montrant ainsi une nette préférence pour les milieux particulièrement frais.

**Dans les mares**, on relève *Glyceria fluitans*, *Callitriche platycarpa*, *Lemna minor*, *Potamogeton natans*, et *P. berchtoldii*, deux potamots des eaux méso-eutrophes, à la morphologie très différente.

**Sur les berges** se trouvent aussi :

- des espèces hydrophiles et des bas-marais avec *Lycopus europaeus*, *Alisma plantago-aquatica*, *Ranunculus flammula* et *Lotus pedunculatus* ;
- des espèces pionnières des sols eutrophes à assèchement estival avec *Bidens tripartita*, *B. frondosa* et *Persicaria hydropiper* ;
- des espèces hygrophiles prairiales comme *Agrostis stolonifera*, *Juncus articulatus*, *J. effusus*, *Ranunculus repens*, *Potentilla anserina* et *Myosotis laxa subsp. cespitosa*<sup>3</sup>.

Cà et là, on découvre une petite plante à fleurs jaunes et à « feuilles de trèfle ». Il s'agit de *Oxalis fontana*, petite espèce originaire d'Asie orientale et d'Amérique du nord, naturalisée depuis plus de cent ans, courante dans les jardins et cultures et tendant actuellement à s'implanter dans les chemins forestiers (SAINTENOY-SIMON, 2003).

Nous admirons au passage **la prairie** qui s'étend vers l'est, très embroussaillée, mais qui nous paraît potentiellement très riche avec *Selinum carvifolia*, très abondant, *Succisa pratensis*, *Juncus acutiflorus*, *J. conglomeratus*, *Molinia caerulea*, *Achillea ptarmica*...

La gestion de ces milieux remarquables que constituent les prairies de l'alliance du *Molinion*, devenus très rares en Famenne, figure également au programme du projet LIFE avec, entre autres, l'objectif de préserver des habitats favorables au papillon *Euphydryas aurinia*, le damier de la succise (GOFFART et coll., 2001).

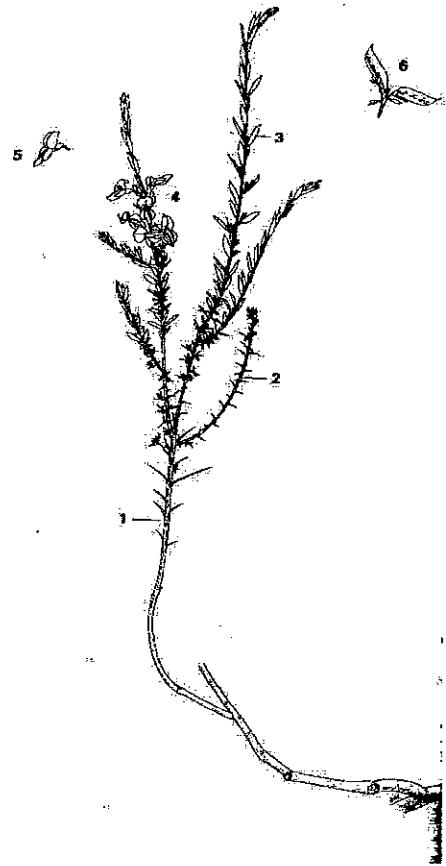
Mais nous ne sommes pas au bout de nos découvertes.

<sup>3</sup> Pour une description plus complète du site, voir GIOT, 2005.

Marc Paquay nous propose d'aller voir une station de *Genista anglica* découverte l'an dernier avec Jean-Yves Baugnée. Ce genêt épineux, espèce des landes acides, très rare dans la région, forme une belle touffe au sein d'une plantation de pins sylvestres, mais s'avère manifestement en danger. D'une part, cette situation ombragée lui est fort préjudiciable et d'autre part, on constate que le sol a été retourné par les sangliers au pied du buisson. Patrick propose donc d'intervenir rapidement afin de remettre la plante en lumière, et d'installer une protection vis-à-vis du gibier.

Mais un autre genêt a été trouvé récemment par l'un d'entre nous non loin d'ici, dans cette même bande boisée ; il s'agit de *Genista pilosa*, autre espèce des landes, mais qui tolère mieux que la précédente les substrats basiques. Le tout est de la retrouver ! Après un peu d'errance, c'est Patrick qui la retrouve, intriquée avec une touffe de *G. tinctoria*, dans une situation quasiment identique à celle de *G. anglica*, où bien sûr les mêmes mesures de gestion s'imposent.

C'est ici que, vu le temps lourd et la soif qui tenaille certains, nous décidons de clôturer cette journée et de gagner le Vieux Moulin à Marche, devenu point de passage obligé de nos escapades militaro-naturalistes.



*Genista anglica*  
(extr. de RAMEAU et coll., 1989)

## Références

- GIOT J.-L., *Lythrum hyssopifolia* et *L. portula* sur le camp militaire Roi Albert 1<sup>er</sup> à Marche-en-Famenne (ou : les blindés, facteurs de diversité...). Adoxa N° 48/49, 57-59, 2005.
- GIOT J.-L., *Prospection botanique dans le camp militaire de Marche-en-Famenne*. Les Barbouillons n° 230, 58-62, 2006.
- GOFFART Ph. et coll., *Gestion des milieux semi-naturels et restauration de populations menacées de papillons de jour*. Travaux n°25. Jambes, Région wallonne, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement, Division de la Nature et des Forêts, 2001, 125 p.
- JULVE Ph., *Synopsis phytosociologique de la France (communautés des plantes vasculaires)*. Lejeunia, N° 140, 1993, 160 p.
- LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. et coll., *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et spermatophytes)*. 5<sup>ème</sup> édition, Meise, Editions du Patrimoine du Jardin Botanique national de Belgique, CXXX + 1167 p, 2004.
- RAMEAU J.-C. et coll., *Flore forestière française, guide écologique illustré*. 1. Plaines et collines. IDF. 1785 p.
- ROTHMALER W., 2000 - *Excursionflora von Deutschland, Band 3 Gefäßpflanzen : Atlasband*. Spektrum Akademischer Verlag Heidelberg Berlin, 1989, 754 p.
- SAINTENOY-SIMON J., *Les plantes exotiques naturalisées et les espèces invasives de Wallonie*. Parcs et Réserves, 58 - 1, 2003, pp. 23-37.
- SAINTENOY-SIMON J., *Liste rouge des espèces végétales de Wallonie. Rapport au Service de la Conservation de la Nature et des Espaces verts (Ministère de la région Wallonne)*, 1999-2006, non publié.
- [http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/plantes/liste rouge/](http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/plantes/liste%20rouge/)
- VAN ROMPAEY E. et DELVOSALLE L., *Atlas de la Flore belge et luxembourgeoise, Ptéridophytes et Spermatophytes*, 2<sup>ème</sup> édition revue par L. Delvosalle (et coll.), Meise, Jardin botanique national de Belgique, 1542 cartes, 1979.



**Samedi 16 septembre : Étude pluridisciplinaire dans le camp militaire de Marche (Bourdon) – Calcul des indices biotiques de la Marchette et de ses affluents**

Bruno MARÉE

*Après une première prospection dans le camp militaire de Marche-en-Famenne, le 10 juin 2006<sup>4</sup>, on s'était promis de revenir au plus tôt pour peaufiner l'analyse de la qualité des eaux de la Marchette et de ses affluents. Grâce aux démarches de Jean-Louis Giot et de Patrick Lighezzolo, les choses n'ont pas traîné. Il s'agissait, cette fois, de s'intéresser principalement aux affluents de rive gauche qui alimentent la Marchette avant sa confluence avec l'Ourthe.*



La matinée fut consacrée à deux stations situées à l'intérieur de l'enceinte du camp :  
(Remarque : la numérotation s'ajoute aux 4 premières stations analysées le 10 juin 2006)

- **Station 5 : Le Ruisseau d'Heure** – 150 m en aval, après son passage sous la « Route des Chars », à environ 1 km de sa confluence avec la Marchette.
- **Station 6 : La Marchette** – 1 km après son entrée dans le camp militaire.

L'après-midi s'est déroulée à l'extérieur du camp pour deux stations sur des affluents de rive gauche, entre la localité de Marche et celle de Baillonville :

- **Station 7 : Le Ri des Bas Champs** – 300 m avant sa confluence avec la Marchette.
- **Station 8 : L'Hourgnette** – 200 m avant sa confluence avec la Marchette.

Une dernière analyse était programmée pour un autre affluent de la Marchette, le Ri d'Aine, mais ce petit ruisseau était à ce point desséché que nous l'avons franchi... sans nous en rendre compte !

*Tableau simplifié des caractéristiques écologiques des stations 5 à 8*

N°	Altitude	Type de cours d'eau	Bordure végétale	Eclaircissement	Végétation aquatique	Substrat	Remarques
5	175 m	Ruisseau larg. >1 m	Abondante – Remaniée - Balsamine	Bon	Absente	Gravier Sable Vase	Zone perturbée - Travaux
6	190 m	Ruisseau larg. >1 m	Lisière feuillus Orties	Bon	Algues filamenteuses - Potamot	Galets Vase	Odeur désagréable
7	185 m	Petite rivière larg. >5 m	Résineux et feuillus + Orties	Faible	Absente	Graviers Vase	Epinoches et loches
8	180 m	Ru <1 m	Herbacée – Abondante - Orties	Bon	Algues – Potamogeton crispus	Gravier Cailloux	Bétail pâturant dans le lit

Les observations et déterminations de Marie-Thérèse ROMAIN compléteront cette description sommaire de l'écologie des stations d'analyses. Les observations entomologiques et plus générales seront détaillées par Marc Paquay :

<sup>4</sup> Lire Les Barbouillons, N° 230, juillet-août 2006, pp. 63 à 66

**Tableau simplifié des Invertébrés observés dans les 4 stations**  
(Nombre d'U.S. = Unités Systématiques)

Stations N°	5	6	7	8
Planaires	-	-	-	-
Oligochètes	-	-	-	-
Sangsues	2	1	-	1
Mollusques	1	2	2	4
Crustacés	1	1	1	2
Ephéméroptères	2	1	1	1
Plécoptères	-	-	-	-
Libellules	1	-	1	2
Mégaloptères	-	-	1	1
Planipennes	-	-	-	-
Trichoptères	3	-	-	-
Diptères	-	2	-	-
Hémiptères	2	-	1	1
Coléoptères	1	-	2	1
<b>Total U.S.</b>	<b>13</b>	<b>7</b>	<b>9</b>	<b>13</b>

**Tableau récapitulatif de la qualité biologique des 4 stations**

Stations N°	5	6	7	8
Groupes faunistiques les plus sensibles	3 U.S. trichoptère	1 U.S. éphéméroptère	1 U.S. éphéméroptère	1 U.S. éphéméroptère
Nombre total d'U.S.	13	7	9	13
<b>Indice Biotique = I.B.</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>6</b>

**Commentaires :**

- Mise à part une petite larve de perlidé découverte dans le minuscule Ri d'Oûte, en juin 2006, aucun groupe faunistique parmi les plus sensibles (Plécoptères et éphéméroptère Ecdyonuridé) n'est aujourd'hui présent dans les cours d'eau de la région de Marche-en-Famenne. La plupart des cours d'eau présentent un appauvrissement très significatif des larves de trichoptères accompagné par un appauvrissement global de la biodiversité des invertébrés aquatiques. Parmi les éphéméroptères, seuls les baetidés semblent se maintenir avec constance, ce qui semble démontrer, surtout, leur faible exigence en oxygène dissous.
- Il serait judicieux d'explorer l'égouttage des quartiers de Aye et des environs de la Tour de la Famenne, pour le Ri des Bas Champs, et des localités de Hogne et de Waillet, pour l'Hourgnette, afin de tenter de remédier à cette situation déplorable. La circulation du Ri des Bas Champs, en milieu forestier composé partiellement de plantations d'épicéas, et le piétinement du bétail dans le cours même de l'Hourgnette sont deux autres éléments limitant la capacité d'auto-épuration de l'un et accentuant la pollution de l'autre.
- Les observations botaniques réalisées par Ma-Thé Romain confirment cette pauvreté relative des sites parcourus. Ma-Thé signale la présence d'algues vertes filamenteuses et souligne la quasi absence de bryophytes aquatiques (si ce n'est *Fontinalis antipyretica*, une espèce à très large spectre écologique et qui peut tolérer des conditions de pollution), indices de mauvaise qualité des eaux. Ma-Thé signale aussi, pour la station 8, l'Hourgnette, la présence de deux petites stations de potamoets caractéristiques des eaux stagnantes ou peu courantes : *Potamogeton crispus* (espèce assez rare dans le Mosan) et *P. berchtoldii*, espèce rare partout et relevée également par l'équipe botanique dans les mares.
- Parmi les affluents de rive gauche de la Marchette, seul le Ruisseau d'Heure présente une qualité biologique acceptable, mais loin d'être parfaite. Compte tenu du débit assez important de ce petit ruisseau, son impact est certainement très bénéfique à la Marchette.

- A l'entrée du camp militaire (Station 6), la Marchette se trouve dans un état assez lamentable démontré par un I.B. ne dépassant pas la cote de 5. La prolifération d'orties envahissant progressivement les zones humides situées en bordure du ruisseau, dans le premier kilomètre de circulation dans le camp, en sont une autre preuve. Cette double bordure d'orties, profitant là d'un enrichissement en azote des sols rivulaires lors des petites crues des ruisseaux, se retrouve dans toute la traversée des zones pâturées, à l'ouest de la grand-route de Liège.
- En conclusion, la traversée du camp militaire de Marche-en-Famenne par la Marchette semble être assez profitable à la qualité biologique de ce ruisseau qui, en une douzaine de kilomètres et malgré l'apport d'affluents douteux (mis à part, dans une certaine mesure, le Ruisseau d'Heure), passe d'un I.B. de 5 à un I.B. de 8. L'effort à consentir pour améliorer encore la richesse biologique de la Marchette devrait donc se concentrer sur ses affluents. Une démarche qui implique une intervention sur des territoires dépassant, et de loin, les limites marquées par la clôture du camp militaire...

## OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES ET ENTOMOLOGIQUES

Marc PAQUAY

- (1) Plaine en dessous du hameau de Focagne
- (2) Mares (pistes chars)
- (3) Devant le bois de Melreux

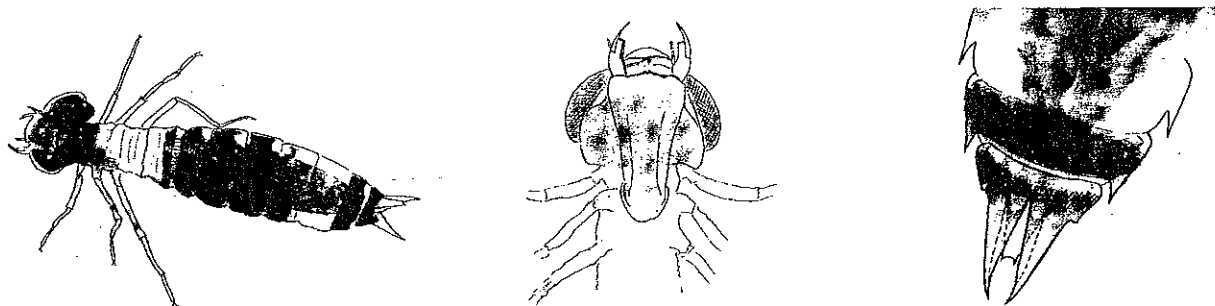
### Oiseaux

- (1) Traquet pâle : famille – Pipit des arbres : passages assez réguliers – Moineau friquet : plusieurs dans le bocage – Bergeronnette printanière : 2 en passage – Grive draine : 2 – Bruant des roseaux : 2 sans doute locaux – Tarier des prés : 1 en halte – Fauvette à tête noire : 1 –
- (2) Pouillot véloce : au moins 10 ex. rassemblés, chassant en lisières de haies hautes.

### Odonates

- (2) *Anax imperator* 2 – *Lestes sponsa* 2 mâles – *Sympetrum striolatum* : tandem – *Aeshna cyanea* : 1 mâle ( N.B. : inventaire très partiel )

Examen d'une larve d'Odonate récoltée à la station 8 ( Hourgnette) par l'équipe de Bruno : manifestement, il s'agit d'une très jeune larve (taille 11 mm ) d'un Anisoptère (le bout de l'abdomen est pourvu de pièces épineuses et non de lamelles assez longues) ; la forme des yeux, la présence et la disposition des épines situées aux côtés des segments abdominaux permettent de confirmer l'appartenance à la famille des Aeshnidae. Un examen plus détaillé encore permet d'arriver à l'espèce : *Aeshna cyanea* ( Aesche bleue).



Illustrations d'après nature : vue générale – masque en vue ventrale – extrémité de l'abdomen.

### Rhopalocères

- (1, 2, 3) *Colias crocea* 2 mâles - *Colias hyale* 2 mâles - *Inachis io* : plusieurs – *Vanessa atalanta* : plusieurs - *Papilio machaon* 1 ( inventaire très partiel comme pour les Odonates)

### Champignons

Quelques observations presque anecdotiques vu la sécheresse du moment :

(2) *Lactarius lacunarum* : au niveau des ornières boueuses – *Paxillus rubicundulus* : sous *Salix* et *Alnus* - (3) *Pluteus leoninus* – *Suillus granulatus* – *Boletus aestivalis* – *Russula sanguinea* - *Sarcodon imbricatum* : belle espèce récoltée sous *Pinus sylvestris*. Il s'agit d'une rareté en Famenne ! Ce champignon – qui peut faire penser à un Hydne par son hyménium pourvu d'aiguillons – pousse rarement dans les bois de conifères en zone continentale et submontagnarde. Il est signalé en régression ( vraisemblablement parce qu'il s'agit d'une espèce de forêts non perturbées ... )

## Dimanche 24 septembre : Observations ornithologiques à Lomprez

Marc PAQUAY

*Parcours en boucle au nord du village dans un paysage assez ouvert composé de bocages et de prairies. Observations peu nombreuses et assez classiques pour la saison de migration (assez tardive et irrégulière cette année en raison de conditions météorologiques hors normes).*

Voici la liste des espèces avec quelques commentaires :

- **Milan royal** : un oiseau peut-être issu d'un couple - sans doute nicheur irrégulier - qui traîne depuis quelques années dans la région ...
- **Faucon crécerelle** : 1 exemplaire
- **Buse variable** : 3 ex.
- **Faucon hobereau** : 2 ex. en vol au-dessus d'une plantation de pins noirs près du Coputienne. Depuis plusieurs années, le hobereau est présent dans ce secteur et tout porte à croire qu'il niche dans cette pineraie. L'espèce affectionne particulièrement les pins dans lesquels elle trouve facilement un vieux nid de corneille pour y élever sa nichée. Nous en avons souvent observé, depuis les crêtes de Honnay-Sohier, chassant dans cette zone en septembre. Il faut savoir que les jeunes quittent très tardivement le nid (seconde quinzaine d'août) et restent encore, plusieurs semaines après l'envol, aux alentours du site de nidification. Les oiseaux observés ici étaient très vraisemblablement des juvéniles.
- **Alouette des champs** : 1 ex. (local)
- **Hirondelle de fenêtre** : 75 ex. vers 10 h 30, en une vague. La migration de cette espèce est en cours ; le passage est variable journalièrement et est largement influencé par les conditions météo – les oiseaux profitent souvent des bonnes conditions qui précèdent une dépression.
- **Pipit des arbres** : 10 ex. environ. L'espèce est typiquement en passage dans le courant du mois de septembre. L'identification en vol requiert d'observer à la fois l'allure et le cri très typique pour éviter la confusion avec les autres pipits.
- **P. farlouse** : 2 ex. sur plateau
- **Bergeronnette des ruisseaux** : 1 ex. dans le village
- **Bergeronnette grise** : environ 5 ex.
- **Traquet tarier** : un juvénile. C'est également une espèce de passage en septembre, fréquemment rencontrée dans les friches, les champs de luzerne ou d'autres prairies et possédant encore une végétation herbacée haute à cette époque.
- **Rouge-queue noir** : 4 près du village dont un chanteur + 1 dans bocage
- **Grive draine** : 5 ex. en compagnie de 10-15 Grives litornes dans les prairies (familles locales en dispersion)
- **Fauvette à tête noire** : 2 à 3 ex.
- **Pouillot véloce** : environ 5 ex. sur le parcours
- **Linotte** : plusieurs petits groupes en passage, totalisant environ une quarantaine d'oiseaux.
- **Pinson des arbres** : un groupe d'une vingtaine vers le sud, indiquant le début du passage pour cette espèce dont la plus haute intensité migratoire a lieu en octobre.

**Du 25 au 30 septembre : Des échos du Congrès de la Société Mycologique de France à Herbeumont ...**

Marc PAQUAY

Quelques membres de notre asbl ont participé à cette manifestation prestigieuse de la vénérable SMF, invitée à nouveau en Belgique (la dernière édition belge datait de 1987). L'organisation de cette manifestation – sous l'égide du collectif « Association des Mycologues Francophones de Belgique » formé par les cercles de Namur, Neufchâteau, Bruxelles, Liège, Mons, Condroz – ne fut pas une mince affaire ! Émile, Jean-Claude et moi, avons guidé différents groupes dans nos coins bien connus de Famenne et d'Ardenne.

Les organisateurs peuvent être très fiers de la réussite totale de cet important événement auquel participaient 230 personnes venues de tous les coins de France, d'Italie, de Suisse, du grand-duché de Luxembourg ou de Tchèque !

Ce fut une semaine intense d'excursions, de conférences, d'études et de rencontres conviviales entre des mycologues passionnés et compétents (plusieurs grands noms de la mycologie étaient de la partie). Malgré une poussée fongique finissante (l'idéal eut été de se réunir quinze jours plus tôt ...) près de 1 000 espèces de champignons furent récoltées et déterminées !

Enfin, il faut féliciter Marcel Lecomte et Paul Pirot, les grands chefs d'orchestre de cette manifestation pleinement réussie.

**Samedi 7 octobre: Prospection mycologique dans le bois Banal à Wavreille et dans celui de Feschés à Rochefort**

Arlette GELIN

*En cette belle journée du mois d'octobre, la presque totalité des bois situés sur le cantonnement de Rochefort appartient au monde des chasseurs. Les hauts lieux de la mycologie (Bois Niau, Fonds d'Auffe, Noulaiti, Bois de Wève...) sont devenus inaccessibles aux naturalistes.*

**LE BANALBOIS**

Ce "phénomène récurrent", ajouté à la sécheresse du mois de septembre, nous rend perplexes et ternit la joie qui accompagne toute sortie mycologique. Heureusement, le Banalbois, dernière cartouche, reste accessible aux promeneurs. Bien connu pour sa richesse fongique, il ne faillira pas à sa réputation. Il nous livrera de belles espèces. Situé en Calestienne, le Banalbois est constitué d'un dôme de schistes gréseux couviniens, flanqués de calcaires givetiens. Il s'ensuit une grande diversité de groupements végétaux, ce qui explique son intérêt.

Deux groupes se forment dès le départ : l'un explore la hêtraie acidophile, déjà saturée en eau grâce aux dernières pluies, l'autre se disperse dans la hêtraie calcicole dont les sols filtrants exigent des pluies abondantes pour que se produise la fructification des carpophores.

Le sol de la hêtraie acidophile est jonché de vieilles russules noircissantes (*Russula nigricans*) dont la plupart sont curieusement parasitées par des astérospores blancs (*Nyctalis parasitica*). Sur une souche de chêne, un étonnant polypore est récolté, *Fistulina hepatica*, en forme de langue de bœuf ; il est papilleux, épais, rouge sang puis vire au brun. En plusieurs endroits, nous reconnaissons le rarissime polypore montagnard *Albatrellus cristatus*, seule station connue de Belgique. Francy nous fait observer *Laccaria laccata* var. *pseudobicolor* : le chapeau est ochracé à reflets lilacins, les lames amé-

thystes, mais le mycélium n'est pas violet, contrairement à *Laccaria bicolor*. Trois chanterelles plutôt rares sont examinées : *Cantharellus lutescens*, *C. ianthinoxanthus* et *C. melanoxeros*. On relève aussi *Tricholoma sciodes* dont les lamelles sont ponctuées de noir.

Une grande et belle russule chamarrée de rouge, olive, brun, gris se pavane devant nous. Ses lamelles sont jaunes, la chair douce, le pied partiellement teinté de rose carminé – ce ne peut être que *Russula olivacea*. Nous confirmons la détermination par une goutte de phénol déposée sur le pied qui, contre toute attente, reste immuable... Tant pis, posons-la au fond du panier. Ce n'est qu'à midi, en examinant nos récoltes, que nous constatons avec satisfaction que la réaction au phénol est positive, car une tache couleur de mûre écrasée apparaît sur le pied. Nous faisons également la distinction entre *Coprinus plicatilis*, dont les lames sont collariées, et *Coprinus auricomus*, aux lames banales.

Nous admirons deux robustes hygrophores blancs, tous deux inféodés à la hêtraie calcicole : l'Hygrophore de l'office (*Hygrophorus penarius*), délicieux comestible, et le bel l'Hygrophore des poètes (*H. poetarum*). *Entoloma euchroum* suscite notre admiration par sa coloration d'un bleu violet intense. Nous déplorons cependant l'absence des cortinaires, mis à part *Cortinarius disjungendus*, *C. torvus* et *C. cyanobasalis* (détermination Marc Paquay).

Un garde-chasse nous ramène aux réalités terrestres en nous enjoignant de quitter le bois car une chasse est programmée pour le lendemain. Tiens tiens ! elle n'est pas annoncée au tableau des battues et l'ingénieur du cantonnement n'est même pas au courant... Contrairement à certaines idées trop ancrées dans les esprits, l'interdiction des chemins ne concerne que les jours où la chasse est effectivement pratiquée et non les jours précédents (voir l'encadré ci-après).

#### LE BOIS DE FESCHES

Il est midi, nous abandonnons les lieux pour nous rendre au bois de Feschés, massif forestier de 20 km<sup>2</sup>, constitué d'une chênaie-charmaie famennienne. Là, dans la belle lumière du soleil d'automne, nous pique-niquons en toute quiétude, avant de confronter nos récoltes.

L'après-midi, le bois de Feschés est prospecté avec succès : les espèces acidoclines et calcicoles se côtoient et viennent étoffer la liste des champignons : *Amanite lividopallescens*, *A. mairei*, *Clavariadelphus pistillaris*, *Cortinarius cyanobasalis*, *Lactarius romagnesii*, *Russula rubra*, *Tricholoma ustale*, *Cantharellus subpruinatus*. Une dernière incursion dans le bois de Bestin tout proche sera peu fructueuse, hormis de beaux *Boletus crocipodius*, *Tricholoma acerbum* et d'abondantes *Helvella crispa* fort appréciées, paraît-il, par Régis Courte-cuisse.



#### Circulation en forêt

Extrait de la correspondance adressée par le chef de cantonnement au chasseur exerçant le droit de chasse sur le territoire de Auffe-Belvaux à propos de la demande d'interdiction de circuler dans les bois les jours de traquette et de battue.

« D'autre part, cette mesure ne peut être prise que pour des raisons reprises à l'article 24 de l'Arrêté du 239/02/1996, soit dans ce cas lorsque le maintien de la circulation présente un danger pour la vie des personnes en raison de l'exercice du droit de chasse. Cela ne concerne donc que les jours où la chasse est effectivement pratiquée et non les jours précédents. »

Forts d'une centaine d'espèces répertoriées, nous irons nous attabler à Lessive devant un rafraîchissement, tout en évoquant la réussite et l'ampleur du récent congrès de mycologie d'Herbeumont, organisé par l'Association des Mycologues Francophones de Belgique sous l'impulsion de notre ami et naturaliste de la Haute-Lesse, Paul Pirot.

## Identification des micromammifères à partir de pelotes de régurgitation de la Chouette effraie (*Tyto alba*)

J. Leurquin

*Les données ci-dessous ne constituent pas une oeuvre originale – les ornithologues recherchant maintenant plutôt les espèces rares de micromammifères prélevées par les rapaces prédateurs – il me semblait intéressant de les faire paraître dans ce bulletin afin qu'elles ne soient pas perdues ; elles permettront aussi d'éveiller l'intérêt des naturalistes pour ce type d'étude et d'y participer en... récoltant des pelotes de régurgitation qui seront toujours les bienvenues !*

*Un grand merci à Marie-Hélène qui a transmis un lot remarquable de pelotes provenant d'un grenier ardennais ainsi qu'à Arlette qui a servi de « rabatteuse » pour la diffusion de l'information !*

### ORIGINE DU LOT DE PELOTES

Un grenier d'habitation de Maissin (entité de Paliseul, basse Ardenne), 6 rue Commandant Calvez. L'analyse des pelotes récoltées en Ardenne présente un intérêt particulier en raison des informations encore incomplètes récoltées dans cette région.

### QU'EST-CE QU'UNE PELOTE DE RÉJECTION (OU DE RÉGURGITATION) ?

Beaucoup d'oiseaux prédateurs rejettent par le bec, après leur repas, des boulettes grisâtres, souvent allongées, appelées « pelotes ». La formation de ces pelotes évite aux rapaces, notamment, une digestion trop longue et difficile des éléments non assimilables (poils et ossements des micromammifères, chitine des insectes, poils des chenilles,...).

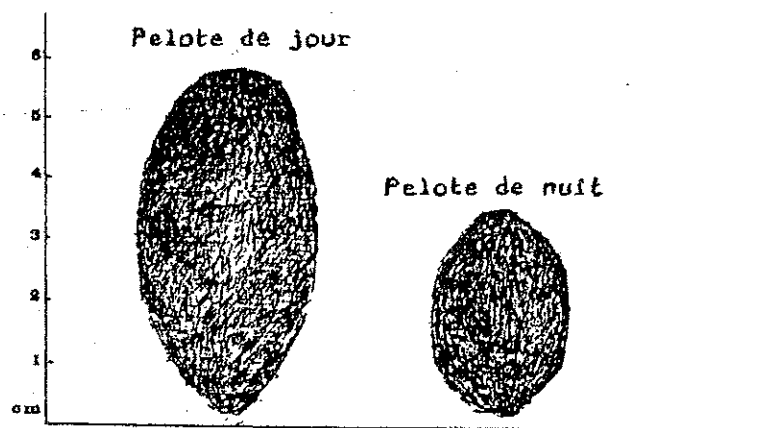
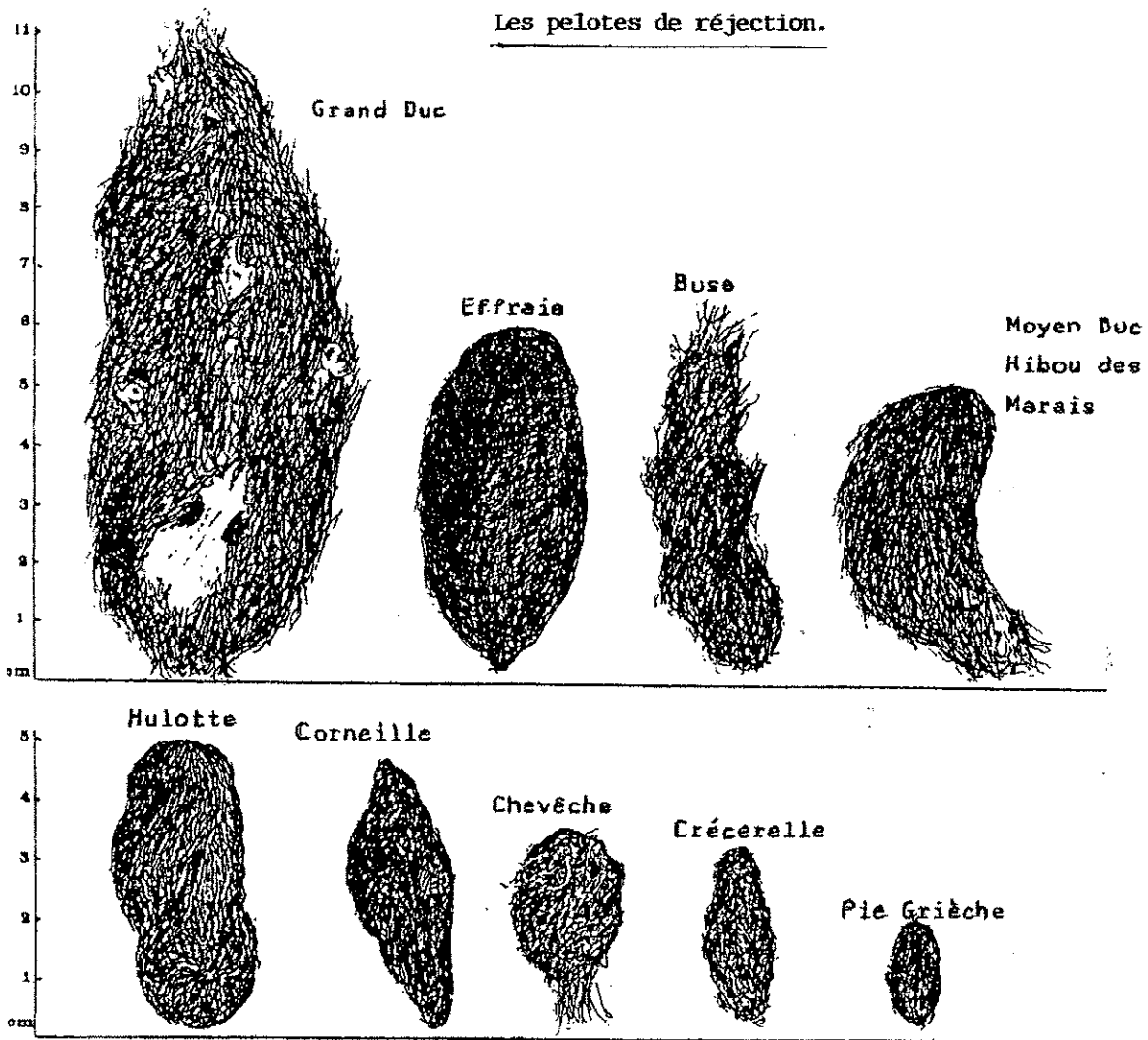
Il faut savoir que l'on distingue deux types de pelotes : celles de jour, plus grosses, qui résultent de l'intense activité nocturne et sont donc régurgitées au matin et celles de nuit, plus petites, qui résultent de l'activité diurne, plus faible, et sont régurgitées le soir. Ces pelotes se récoltent là où les rapaces se posent régulièrement (préférence pour certains arbres perchoirs) ou nichent, ce qui est le cas de la Chouette effraie, qui occupe les greniers, les clochers, les bâtiments abandonnés.

Les pelotes de la Chouette effraie se reconnaissent à leur grande taille (6 cm pour la pelote de jour, 3-4 cm pour la pelote de nuit), leur forme ovale et l'enduit noirâtre qui les recouvre à l'état frais. Elles sont intéressantes à observer car les squelettes des proies y sont souvent intacts. Selon P. Géroutet (1965), une Chouette effraie adulte consomme en moyenne 100 grammes de nourriture et rejette 2 pelotes chaque jour.



*Hibou à l'affût. Comme tous les rapaces nocturnes, le hibou rejette tous les éléments non assimilables dans des pelotes qu'il régurgite près des arbres perchoirs.*

ILLUSTRATION ET COMPARAISON DES PELOTES DE RÉJECTION



Différences de taille entre les pelotes de la Chouette effraie



## ANALYSE DES PELOTES : TABLEAU RÉCAPITULATIF

Espece	Nombre	Pourcentage
<i>Microtus agrestis</i> (Campagnol agreste)	50	9,6
<i>Microtus arvalis</i> (Campagnol des champs)	64	12,3
<i>Clethrionomys glareolus</i> (Campagnol roussâtre)	49	9,4
<i>Arvicola terrestris</i> (Campagnol terrestre, rat taupier)	20	3,8
<i>Pitymus subterraneus</i> (Campagnol souterrain)	4	0,8
<i>Apodemus flavicollis</i> (Mulot à collier)	2	0,4
<i>Apodemus sp.</i>	10	1,9
<i>Muscardinus avellanarius</i> (Muscardin)	1	0,2
<i>Sorex araneus</i> (Musaraigne carrelet)	194	37,4
<i>Sorex minutus</i> (Musaraigne pygmée)	14	2,7
<i>Crocidura russula</i> (Musaraigne musette, Crocidure commune)	108	20,8
Oiseaux (Fringillidae)	3	0,6
Nombre total de proies :	519	100
Nombre de types de proies :	11-12	
Nombre de pelotes complètes :	119	
Nombre de proies par pelote :	+ 5	
Date de réception des pelotes : 17-06-2006		

## Observations

- Les musaraignes sont souvent abondantes chez la Chouette effraie : elles représentent 60 % des proies dans ce cas-ci.
- On ne trouve pas de traces d'insectes ni de vers de terre dans les pelotes, alors qu'ils sont consommés normalement en grandes quantités (50% et plus).
- Le milieu ouvert, régi essentiellement par le pastoralisme, explique la forte fréquence des campagnols (36 %).
- Chez les micro-insectivores, les musaraignes du genre *Sorex* préfèrent les zones humides et un couvert assez abondant, avec une présence toujours moindre de *Sorex minutus* dans le régime alimentaire de l'Effraie, alors que *Sorex minutus* et *S. araneus* ont la même distribution .  
Par contre, *Crocidura russula*, rare dans ce cas-ci, préfère les terrains secs.  
Une telle composition du régime de l'Effraie indique, dans ce cas, un paysage de chasse réparti entre système agropastoral ouvert et bois de feuillus avec points d'eau.
- On remarquera la présence du Mulot à collier (*Apodemus flavicollis*) dont le critère de détermination est la mesure du diamètre antépostérieur de l'incisive supérieure : (comm. R. LIBOIS)  
\* au-delà de 1,25 (1,30) mm, il s'agit de *A. flavicollis* adulte ;  
\* en-dessous de 1,25 mm, il s'agit de *A. sylvaticus* ou *A. flavicollis* juvénile : le doute subsiste donc.
- On remarquera également l'absence des musaraignes aquatiques ou crossopes :  
\* *Neomys fodiens*, fréquente le long des rivières et des étangs ;  
\* *Neomys anomalus*, espèce plutôt montagnarde (Alpes, Pyrénées, Massif central, à rechercher en Ardenne).

## Livres consultés

- CHALINE J., FROCHOT B., JAMMOT D., 1970. *Travaux pratiques sur les proies des oiseaux rapaces*. Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie de Dijon, 85 pp.
- CHALINE J., BAUDVIN H., JAMMOT D., SAINT GIRONS M.C., 1974. *Les proies des rapaces. Petits mammifères et leur environnement*. Doin, Paris, 141 pp.
- CLESSE B., DEWITTE Th., 1997. *Pelotes de réjection et micromammifères de Belgique*. CNB, Mémoire n°7, Vierves-sur-Viroin, 2<sup>e</sup> éd., 44 pp.
- GEROUDET P., 1965. *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 426 pp.

## À propos de la présence de *Carex vulpina* L. dans le camp militaire Roi Albert 1<sup>er</sup> (Somme-Leuze)

Jean-Louis GIOT

*Dans le courant du mois de juillet 2006, plusieurs stations de Carex vulpina L.  
(la laïche des renards) ont été découvertes dans le camp militaire Roi Albert 1<sup>er</sup> de  
Marche-en-Famenne, sur deux sites distants d'environ 2,5 kilomètres.*

Cette grande laïche est une caractéristique des prairies hygrophiles de niveau inférieur, longuement inondables (*Eleocharietalia palustris*, alliance de *Oenanthion fistulosae*). Ce type de milieu constitue en quelque sorte une charnière topographique entre les roselières ou les prairies flottantes et les prairies hygrophiles de niveau moyen (FOUCAULT 1984).

*Carex vulpina* participe également à des groupements de prairies engorgées ou courtement inondables comme, par exemple, les prairies alluviales basiclines fauchées du *Bromion racemosi* (LEURQUIN 2005). C'est effectivement en milieu alluvial, où elle occupe une dépression du lit majeur, qu'une des stations décrites ci-dessous a été observée. Toutes les autres par contre, plus importantes, ont été trouvées sur des sols ayant subi des perturbations anthropiques, en situation non alluviale et non inondable, phénomène qu'il nous paraissait intéressant de rapporter à propos de cette espèce rare.

### 1. DESCRIPTION DES STATIONS

#### 1.1 Site du confluent

Deux touffes de *Carex vulpina* ont été découvertes dans la plaine alluviale qui s'étale au sud-ouest du confluent de la Marchette et de l'Ourthe, à une altitude d'un peu moins de 170 mètres, sur alluvions récentes de fond de vallée (coordonnées IFBL H6 38 11). Le sol alluvial compris dans l'angle formé par les deux rivières montre un groupement en mosaïque associant prairie méso-hygrophile à hygrophile, friche nitrophile à *Cirsium arvense*, *Artemisia vulgaris* et *Tanacetum vulgare* (avec un groupement à *Urtica dioica* sur le bourrelet alluvial), et aux niveaux topographiques situés plus bas, des lambeaux de magnocariçaies à *Carex riparia* et de parvocariçaie à *C. disticha*, de scirpaie et de mégaphorbiaie à dominance de *Phalaris arundinacea*.

*Carex vulpina* s'est installé ici dans un chenal de crue. La flore n'y est guère diversifiée. *Phalaris arundinacea* forme dans cette dépression des îlots denses au contact desquels se maintiennent dans les zones plus ouvertes, des espèces hygrophiles comme *Carex disticha*, *Achillea ptarmica*, *Juncus effusus*, *Lotus pedunculatus*, *Lysimachia vulgaris*, *Stachys palustris*, *Lythrum salicaria* ... et notre laïche. Le caractère nitrophile y est très accusé ainsi qu'en témoigne la présence d'un tapis vigoureux de *Glechoma hederacea*.

#### 1.2. Site du Tier à la Chapelle

Ce second site regroupe plusieurs stations situées au sein de complexes prairiaux abandonnés et en voie de recolonisation forestière. Il occupe le bas du versant du Tier à la Chapelle, situé au sud du village de Noiseux, à l'amorce de la plaine alluviale de la Marchette mais, pour la quasi-totalité des stations, en dehors de la zone de crues (coordonnées IFBL H6 37 44). L'altitude y varie de 175 à 180 mètres. Sur le plan géologique, on se situe sur les schistes verdâtres, fréquemment noduleux, de la Formation de la Famenne (Famennien inférieur), qui vient ici au contact de la zone alluvionnaire.

La plante y occupe le plus souvent des ornières, même de véritables cuvettes à inondation récurrente, creusées par le passage répété de véhicules chenillés au sein de mégaphorbiaies à reinedes-prés ainsi que d'anciennes prairies méso-hygrophiles dans lesquelles, à côté d'espèces comme *Arrhenatherum elatius* (accompagné par d'autres prairiales mésophiles), *Galium verum* (indicatrice du caractère basicline de ces prairies), *Achillea ptarmica* et *Colchicum autumnale*, on relève des espèces de bas-marais, avec *Succisa pratensis*, *Juncus conglomeratus* et *Selinum carvifolia*, très bien représenté, ainsi que des caractéristiques des ourlets des sols neutrobasiqes, témoins de l'avancée du

ainsi que des caractéristiques des ourlets des sols neutrobasiques, témoins de l'avancée du milieu forestier (espèce accompagnatrice : *Senecio erucifolius*, assez abondant).

Trois stations sont observées. La première, dans une dépression d'environ 15 mètres sur 25, se situe au carrefour de deux pistes de chars, à quelques mètres du chemin empierré reliant le Neupont à la tank-track, en direction de Noiseux. Une douzaine de touffes de *Carex vulpina*, parfois imposantes, y ont été dénombrées, formant deux groupements, l'un avec *Eleocharis palustris* et *Glyceria fluitans*, au niveau topographique le plus bas, dans la zone de pivotement des blindés, l'autre avec *Juncus effusus*, dans des ornières latérales.

Dans ces deux situations, on retrouve également *Alisma plantago-aquatica*, pionnière des zones neutroclines à émergence estivale avec d'autres espèces hydrophiles et des bas-marais comme *Achillea ptarmica*, *Lycopus europaeus*, *Lythrum salicaria*, *Ranunculus flammula*, *Selinum carvifolia* et *Juncus acutiflorus*. Des transgressives des prairies comprenant quelques espèces de large amplitude mais surtout des hygrophiles les accompagnent, en faible densité ; on relève ainsi *Poa trivialis*, *Festuca pratensis*, *Holcus lanatus*, *Senecio erucifolius* ainsi que des caractéristiques des sols engorgés ou inondables comme *Potentilla anserina*, *P. reptans*, *Lysimachia nummularia*, *Myosotis laxa subsp. cespitosa*, *Ranunculus repens*, *Mentha gr. arvensis*, *Carex cuprina* et *Galium palustre*... On notera également la présence de quelques individus de laîche des renards sur deux pistes situées de l'autre côté du chemin empierré, les facteurs limitant l'extension de la plante étant vraisemblablement, pour l'une de ces stations, le couvert forestier, et pour l'autre, la prédominance de la reine-des-prés.

Une deuxième station, distante de 25 mètres de la précédente et regroupant une demi-douzaine d'individus, associés ici également à *Juncus effusus*, occupe un fossé de drainage traversé par une piste peu fréquentée d'orientation nord-sud. Quant à la troisième station, de loin la plus importante, elle comprend plus d'une vingtaine de touffes, avec le cortège floristique décrit plus haut dominé ici aussi par *Juncus effusus* et un peu plus riche en prairiales ; ces touffes sont échelonnées sur plusieurs dizaines de mètres dans les ornières d'une autre piste rejoignant la précédente à partir du nord-est (celle-ci semble également peu fréquentée si l'on en juge la recolonisation par *Salix xmultinervis* et *Alnus glutinosa*). À nouveau, *Carex vulpina* s'y est installée aux points bas, excepté en bordure d'ornière où, sur le bord légèrement en relief de la piste, quelques pieds, à notre sens menacés, se mêlent à *Filipendula ulmaria*, espèce dominante de la mégaphorbiaie contiguë et à *Salix xmultinervis*. Un pied a également été retrouvé isolé au sein de cette mégaphorbiaie, à nouveau dans une vaste ornière.

## 2. DÉTERMINATION

Quelques critères de détermination permettent de différencier *Carex vulpina* et *Carex cuprina*

	<i>Carex vulpina</i>	<i>Carex cuprina</i>
Largeur de la feuille	> 7 mm	< 7mm
Épaisseur de la feuille	± 0,7 mm	± 0,3mm
Ligule	2-5 mm, obtuse	5-10 mm, ± aiguë
Bord antérieur de la gaine des feuilles inf.	rides transversales	non ridé
Tige	angles scabres en majeure partie	angles scabres sur le dessus
Base de la tige	entourée d'une masse brun noirâtre, très fibreuse	entourée d'une masse brun clair, peu fibreuse
Utricule	plus profondément incisé sur la face extérieure que sur la face intérieure	également incisé sur les deux faces
Épiderme de l'utricule	cellules aussi longues que larges, à paroi épaisse	cellules plus longues que larges, à paroi mince
Bractées de l'inflorescence	peu apparentes entre les épis	dépassant les épis
Bractée inférieure	à oreillettes nettes, dépassant l'épi correspondant	à oreillettes peu distinctes, généralement plus longues que l'épi correspondant

(HAGON 2004, LAMBINON 2004, LEURQUIN 2005)

## 3. COMMENTAIRES

*Carex vulpina* constitue une espèce notée comme rare à très rare dans le district mosan et en régression dans le territoire de la flore (LAMBINON et coll. 2004). Elle ne figure pas dans l'Atlas de la flore belge et luxembourgeoise (van ROMPAEY et DELVOSALLE 1979) pour les carrés IFBL concernés. Son indice de rareté est de 1<sup>5</sup> et elle est considérée comme espèce en danger sur la Liste rouge des espèces menacées en Wallonie (SAINTENOY-SIMON 1999-2006). Les deux touffes trouvées sous les Buttes de Noisieux, dans la plaine alluviale, occupent un milieu où des fauches relativement récentes ont conservé un caractère ouvert au site, la mégaphorbiaie ne s'y présentant que sous forme d'îlots. La prospection d'autres zones alluviales situées sur le camp mériterait donc d'être intensifiée.

La situation est un peu différente, et peut-être plus originale, sous le Tier à la Chapelle. En effet, contrairement à la station décrite ci-dessus, les milieux dans lesquels la plante a été trouvée ne se situent pas dans la plaine alluviale ni en zone inondable et peuvent en quelque sorte être considérés comme des zones de refuge pour *Carex vulpina* suite à l'altération de son biotope, à savoir les prairies soumises aux crues hivernales. Bon nombre de celles-ci ont en effet évolué, après la déprise agricole et particulièrement l'abandon de la fauche, vers la mégaphorbiaie, voire vers une recolonisation forestière, quand elles n'ont pas tout simplement été replantées.

Les stations décrites ici, en bas de versant, sont toutes proches géographiquement de ces prairies alluviales, mais à un niveau topographique nettement supérieur. Le maintien d'une végétation basse ainsi que des conditions hygrométriques favorables au niveau des ornières et autres dépressions creusées dans les pistes par le passage des véhicules blindés, même limitées à de petites surfaces, ont cependant permis à la plante de retrouver des conditions d'inondation et de s'installer. Il conviendrait donc de veiller à maintenir ouverts ces parcours de blindés dont l'un tend manifestement à se refermer suite à l'avancée d'un recru forestier.

\* \* \* \* \*

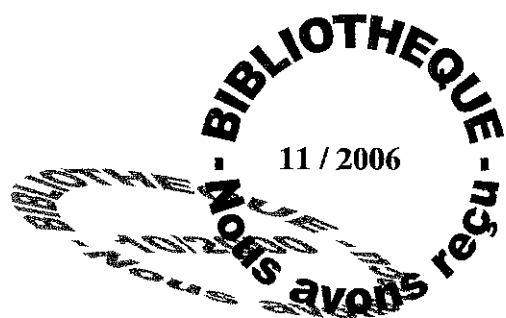
**Remerciements :**

À Jean Leurquin, pour son aide toujours amicale, la confirmation de la détermination de *Carex vulpina* et la relecture du manuscrit.

**Références bibliographiques**

- FOUCAULT (de) B., 1984 - *Systémique, Structuralisme et Synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises*. Tome II : 411-675. Thèse de doctorat non publiée.
- HAGON F., 2004. - *Sortie botanique du samedi 3 juillet consacrée aux Cypéracées, Joncacées et Poacées*. Les Naturalistes de Charleroi, bulletin octobre 2004, 57, N°4, 16-19.
- LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. et coll., 2004 - *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et spermatophytes)*. 5<sup>ème</sup> édition, Meise, Editions du Patrimoine du Jardin Botanique national de Belgique, CXXX + 1167 p.
- LEURQUIN J., 2005. - Clé de détermination des *Carex* de Belgique et des régions limitrophes. Lotissement Coputienne, 10 – 6920 Wellin, 140 p.
- SAINTENOY-SIMON J., 1999-2006. - *Liste rouge des espèces végétales de Wallonie. Rapport au Service de la Conservation de la Nature et des Espaces verts (Ministère de la région Wallonne)*, non publié. [http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/plantes/liste rouge/](http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/plantes/liste%20rouge/)
- STIEPERAERE H., Franssen K., 1982 - *Standaardlijst van de Belgische vaatplanten, met aanduiding van hun zeldzaamheid en socio-oecologische groep*. Dumortiera, 22, 41 p.
- VAN ROMPAEY E. et DELVOSALLE L., 1979 - *Atlas de la Flore belge et luxembourgeoise, Ptéridophytes et Spermatophytes*, 2<sup>ème</sup> édition revue par L. Delvosalle (et coll.), Meise, Jardin botanique national de Belgique, 1542 cartes.

<sup>5</sup> Le degré de rareté est indiqué selon l'échelle arithmétique de rareté de STIEPERAERE et FRANSEN, 1982, établie d'après l'Atlas de la flore belge et luxembourgeoise (van ROMPAEY et DELVOSALLE, 1979). Cette échelle comporte 10 degrés, des espèces très rares (0) aux très courantes (10). La valeur fournie ici concerne tant la Wallonie que l'ensemble du pays.



**Mots-clés en caractères gras.**

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

*Rédaction rubrique :*

*Marie-Thérèse ROMAIN*

*10 Coputiennes à 6920 Sohier*

*084 / 36 77 29*

## REVUES NATURALISTES

### **AVES**

Trimestriel n° 43/3 (septembre 2006)

- \* Le Jaseur boréal pendant l'invasion 2004-2005 (J. Fouarge et Ph. Vandevondele)
- \* Recensements hivernaux d'oiseaux d'eau en Wallonie et à Bruxelles en 2005-2006 (J.P. Jacob & al.)
- \* Observations de septembre à novembre 2005
- \* Duo entre un Pic épeichette et un Geai des chênes (L. Bronne & C. Bouhon)

### **G.E.S.T. (Groupe pour l'étude des sciences de la terre)**

Bimestriel n° 139 (septembre 2006)

- \* Les grandes extinctions, étude, approche et analyse (S. Giner)
- \* Dossier nucléaire XVIII : exil des scientifiques aux États-Unis (R. Six)

### **LE GENEVRIER (Groupement pour la mise en valeur des richesses naturelles de la région de Ferrières)**

Trimestriel n° 2 (2006)

- \* Gentil coquelicot (V. Deneyer)
- \* Nos autres papavéracées (J.M. Michalowski)
- \* Buffet à volonté (J.M. Michalowski) – tanaïse et entomofaune
- \* Quelques diptères présents à la réserve du Pierreux (J.M. Michalowski)
- \* L'Homme, la Nature et la Biodiversité (J. Stein)
- \* Une activité insolite en Ardenne : la pêche aux perles – 2<sup>e</sup> partie - (J.C. Gillet)

### **LEJEUNIA (Société botanique de Liège)**

- \* N° 149, nov. 1995 : L'invasion des terres émergées par les plantes vasculaires ou les premières étapes de la terrestrialisation de la végétation (M. Fairon-Demaret)
- \* N° 152, déc. 1996 : Les gastéromycètes de Corse : taxonomie, écologie, chorologie (B. Moyersoen et V. Demoulin)
- \* N° 158, déc. 1998 : A lichenological excursion in May 1997 near Han-sur-Lesse and Saint-Hubert, with notes on rare and critical taxa of the flora of Belgium and Luxembourg (P. Van den Boom & al.)
- \* N° 159, fév. 1999 : Correlative and experimental investigations on the segregation of aquatic bryophytes as a function of water chemistry in the wallonian hydrographic network (A. Vanderpoorten)
- \* N° 160, avril 1999 : The bryophyte flora of the Gran Paradiso National Park and its immediate surroundings, a synthesis (R. Schumacker et al.)
- \* N° 161, juillet 1999 : Première mise à jour critique de la check-list des bryophytes du Grand-Duché de Luxembourg (J. Werner)
- \* N° 162, déc. 1999 : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium and

Luxembourg. VIII (E. Sérusiaux et al.)

- \* N° 163, sept. 2000 : Intérêt de la biodiversité des champignons lichénisés et lichénicoles pour la gestion conservatoire d'une réserve naturelle : la R.N. de Montenach (Lorraine française) (J. Signoret et P. Diederich)
- \* N° 164, oct. 2000 : Evolution de la flore et de la végétation des bois sacrés des massifs Kabyè et des régions environnantes (Togo) (T.T.K. Tchamiè)
- \* N° 165, fév. 2001 : Apport des techniques génétiques et moléculaires à la connaissance des communautés et des populations de champignons ectomycorhiziens (M.A. Selosse)
- \* N° 166, avril 2001 : Présence en Belgique de *Mniaecia nivea* et *M. jungermanniae* (Ascomycota : Leotiales) (J.R. De Sloover)
- \* N° 167, déc. 2001 : Atlas bryologique du Brabant wallon (A. Sotiaux et A. Vanderpoorten)
- \* N° 168, fév. 2002 : Essai d'individualisation de groupes socio-écologiques dans la flore commensale des rizières irriguées de la basse Casamance (Sénégal) (C. Vanden Berghen)
- \* N° 169, mai 2002 : Le genre *Ascodesmis* (Pezizales) nouveau pour la Belgique (J.R. De Sloover)
- \* N° 170, sept. 2002 : Catalogue des hépatiques d'Andorre (A. Sotiaux et R. Schumacker)
- \* N° 171, déc. 2002 : Définition et cartographie des territoires phytogéographiques de la région Nord/Pas-de-Calais (B. Toussaint & al.)
- \* N° 172, juin 2003 : Les lichens et les champignons lichénicoles des affleurements rocheux calcaires du bassin mosan belge – Etude floristique et importance pour la conservation du patrimoine naturel (D. Ertz)
- \* N° 173, août 2003 : New or interesting lichens and lichenicolous fungi from Belgium, Luxembourg and northern France. IX (E. Sérusiaux et al.)
- \* N° 174, oct. 2003 : Contribution à l'étude des prairies semi-naturelles de l'ouest de la Gaume en rapport avec l'écologie du rare et méconnu *Ramunculus serpens subsp. polyanthemoides* (D. Champluvier et A. Fraiture)
- \* N° 175, août 2004 : Catalogue, atlas commenté et mesures de conservation des bryophytes du bassin hydrographique de la Semois (Belgique, France) (A. Sotiaux et A. Vanderpoorten)
- \* N° 176, déc. 2004 : Flore et végétation lichéniques de la vallée de l'Eau d'Heure (D. Ertz et J.P. Duvivier)
- \* N° 177, mars 2005 : Macrofungi in different habitats of small postglacial ponds margins in the Kujawy region (Central Poland) (J. Adamczyk et L. Kucharski)
- \* N° 178, juin 2005 : Le complexe d'*Allium ampeloprasum* en France (P. Jauzein et J.M. Tison)
- \* N° 179, oct. 2005 : Essai de délimitation des territoires phytogéographiques dans le département de la Somme (J.R. Wattez)
- \* N° 180, avril 2006 : Les bryophytes de la vallée d'Aspe (Parc national des Pyrénées), Pyrénées-atlantiques) (R. Schumacker et Z. Soldan)

#### **MYCOLUX (Bulletin des mycologues du Luxembourg belge)**

Trimestriel n° 2 (2006)

- \* Georges Becker et Henri Romagnesi : deux Maîtres de la S.M.F. (2) (P. Pirot)
- \* Risques de contamination parasitaire en forêt : l'échinococcose du renard (P. Otjacques)
- \* Le monde des ascomycètes (4) (J. Wimet)
- \* Produits disponibles : catalogue pour la mycologie
- \* Les champignons dans la culture (22) (P. Pirot)

Trimestriel n° 3 (2006)

- \* Georges Becker et Henri Romagnesi : deux Maîtres de la S.M.F. (3) (P. Pirot)
- \* Les champignons dans la culture (23) (P. Pirot)
- \* Inventaire mycologique du genre *Coprinus* au Moyen Atlas (Maroc) (B. Larouz et al.)
- \* Le monde des Ascomycètes (5) (J. Wilmot)
- \* Cueillette et circulation en forêt (P. Otjacques)

#### **NATAGORA (AVES + RNOB)**

Bimestriel n° 15 (sept.-oct. 2006)

- \* Après la pluie, le beau temps (L. Bronne et al.) – observations diverses cet été

- \* Salut la compagnie (L. Bronne) – la perdrix grise
- \* Nature à portée de sens (L. Bronne) – nature et personnes handicapées
- \* Le bois du Laerbeek (M. Clinckemaille) – grande photo + commentaires
- \* Lutte anti-braconnage, mission impossible ? (F. Hidvégi)
- \* Les photos des pros aux expos photos AVES
- \* Une affaire de coeur (J. Rommes) – le tamier ou herbe aux femmes battues
- \* Le cornouiller au jardin (C. Close) – cornouiller mâle et cornouilles

#### **NATURALISTES DE CHARLEROI (Bulletin de la Société royale des -)**

Trimestriel n° 4 (octobre 2006)

- \* Sortie botanique près de Gand (E. Henrion)
- \* Carex, juncs et graminées à Matagne-la-Grande (F. Hagon)
- \* Sortie botanique aux carrières de sable de Braine-le-Comte et Braine-l'Alleud (E. Henrion – F. Hagon)
- \* Sortie botanique aux terrils à Mons (E. Henrion)

#### **NIVEROLLE ET MOUOET - LES CARNETS DU « BON OBS » (CNB)**

Trimestriel n° 4 (2006)

- \* Fagne de Malchamps-Spa-Bérinzelle (M. Gillaert)
- \* Géologie du Haut Plateau ou la mémoire fabuleuse des Hautes Fagnes (J. Eyckmans)
- \* Jardin Massart (J. Robeyns) (le petit monde des eaux vivantes)
- \* La Turquie (A. Marin) (ornithologie)
- \* Comptage libellules à Seneffe (L. Moreels)
- \* Rapport de gestion de la sablière du Freyr (vallée de la Senne)
- \* Sous les remparts de Beaumont (E. Steinert)
- \* La dame blanche (C. Masquelier) (histoires de revalidation)
- \* La Fagne de Malchamps, une flore exceptionnelle (E. Steinert)

#### **REGULUS (Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxembourg)**

Trimestriel n° 11 (2006)

- \* Zones Natura 2000 dépourvues d'existence légale ? (E. Arendt)
- \* Nos bords de routes et nos haies de campagne sont une chance pour la vie sauvage (P.P. Penen)
- \* Die Seiten der Centrale ornithologique : oiseaux en voie de disparition au Luxembourg

#### **REVUE VERVIETOISE D'HISTOIRE NATURELLE**

Trimestriel n° 3, automne 2006

- \* La médecine et les plantes entre Dieupart et Vieuxjardin (Aywaille) (J.M. Darcis)
- \* Aperçu de la tribu des Cetoniini dans la faune franco-belge : les genres *Oxythyrea* et *Tropinota* (L. Rose)
- \* Plantes parasites au Rocheux (J.F. Hermanns)

**PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**

#### **CONTRAT DE RIVIERE DE LA HAUTE MEUSE**

Trimestriel n° 45 (juillet-août-sept. 2006)

- \* Avis sur l'enquête publique sur la gestion de l'eau en Wallonie

#### **CONTRAT DE RIVIERE DE LA VALLEE DE L'OURTHE**

Trimestriel n° 31 (sept. 2006)

- \* Plantes invasives : vers un plan de gestion (NDLB : ou « comment réaménager la nature à notre gré partout... »)

- \* Campings : accueil de qualité et gestion environnementale
- \* La loutre d'Europe – Pour que vive la belle ondine (H. Ghyselick)
- \* Un projet LIFE pour le plateau des Tailles (D. Parkinson)

### **INTER-ACTION**

Ce bimensuel remplace la revue Interenvironnement Wallonie : il s'agit de 4 grandes pages de courtes nouvelles sur des thèmes environnementaux divers, dont il n'est pas possible de faire la liste. Les personnes intéressées peuvent emprunter les revues à la Bibliothèque.

---

## **PUBLICATIONS DIVERSES**

---

### **La GARANCE VOYAGEUSE**

Trimestriel n° 74 (été 2006)

- \* De la piscine bio à l'exploitation de métaux rares : les plantes hyperaccumulatrices (M. van Panhuys-Sigler)
- \* Pâturage extensif et fauche agricole, les deux mamelles de la gestion écologique des espaces herbacés (G. Lemoine)
- \* François Boissier de Sauvages, médecin et botaniste (P.A. Schäfer)
- \* Bile de dragon (L. Espinassous) – légende des gentianes jaunes
- \* La couleur des fleurs (C. Dabonneville) – les pigments et leur fonction
- \* Le lamier pourpre et ses cousins (P. Jestin)
- \* Herborisations dans les Vosges en 1860 (M. Philippe)
- \* Des images, des magies, sur le Web (M. Philippe)

---

## **DON DE MEMBRES**

---

- \* L'histoire des « Mines de manganèse » de Malempré (Manhay) (J. Bosmans)
- \* La réserve naturelle domaniale des Prés du Haut Sommerain (Houffalize) (travail d'équipe)  
Travaux n°17, 1997, Région wallonne.